

Regards d'Ardenne

LUXEMBOURG TOURISME



Sur les traces des
CHASSEURS d'IMAGES

DOSSIER



L'ARDENNE de
Paul VERLAINE

La GRANDE FORÊT
de SAINT-HUBERT

5 SORTIES de fin d'été
à ne PAS MANQUER !



Domaine du Fourneau Saint-Michel

Au cœur des forêts ardennaises, venez découvrir un patrimoine authentique du monde rural wallon du 19ème siècle.

In het hart van de Ardense bossen, ontdekt een authentiek erfgoed van de Waalse plattelandswereld van de 19de eeuw.

Agenda de nos évènements:
Agenda van onze animaties
www.fourneausaintmichel.be



Domaine du Fourneau Saint-Michel
Fourneau Saint-Michel, 4
B-6870 Saint-Hubert
+3284 21 08 90
musees@province.luxembourg.be



Province de
Luxembourg

L'ÉDITO

En Ardenne, la nature est omniprésente et envoûtante. C'est bien là sa richesse et son or vert. En Ardenne, la nature imprègne tous les sens, particulièrement ceux des plus intuitifs d'entre nous.

Dans les pages qui suivent, vous allez faire connaissance avec des artistes qui ont choisi l'Ardenne pas seulement pour se ressourcer mais surtout pour y puiser tous les ingrédients nécessaires à leur expression artistique. Les **photographes** ou les **peintres** vont davantage capter les lumières particulières, la faune et la flore remarquables qui peuplent nos forêts et nos rivières. La force d'attraction des paysages ardennais est à l'origine de la poésie d'un illustre écrivain, **Paul Verlaine**, qui a vécu des jours heureux à Paliseul et alentours, au pays de son père. Trois événements d'envergure et d'exception révéleront ce que les meilleurs talents ont puisé à la captivante Ardenne, qu'ils soient **créateurs de jardin**, **stylistes** ou **musiciens** enchanteurs. Ça se passe près de chez vous, à Houffalize et son **O'Naturel**, à Arlon à la **Lux Fashion Week**, et dans le tout le Luxembourg belge avec l'incontournable **Week-end des Paysages**.

Ne manquez pas d'arpenter avec nous les chemins de la création et des créateurs de l'Ardenne.

Et surtout, ayez du plaisir !

La rédaction

Vous le savez, cher lecteur, plus encore que la nature ou le terroir, Regards d'Ardenne met en avant les valeurs humaines.

Nous tenons à dédier ce numéro à une personne qui n'en manquait pas. A notre collègue, amie et partenaire de vie France Perin qui s'en est allée bien trop tôt. Ce que nous retenons d'elle ? Tout ce qui lui donnait une "belle âme". Sa gentillesse, sa présence aux autres... Et que dire de son rire !

À l'heure de boucler cette édition, c'est à France que nous pensons. Tels ces papillons prêts à l'envol, nous lui souhaitons de trouver le bon vent.

Toute l'équipe de Regards d'Ardenne y compris Ronald De Laet, compagnon de France et collègue éprouvé.



regardsdardenne@ftlb.be
abonnement.ra@ftlb.be

Adresse de la rédaction :

Regards d'Ardenne c/o FTLB
quai de l'Ourthe, 9
B-6980 La Roche-en-Ardenne
regardsdardenne@ftlb.be
Organe officiel de la Fédération
touristique du Luxembourg belge ASBL
Société Royale
Tél. : +32 (0)84 41 10 11
Fax : +32 (0)84 41 04 39
info@luxembourg-tourisme.be

Editeur responsable :

Sabine Vandermeulen
Directeur FTLB - quai de l'Ourthe, 9
B-6980 La Roche-en-Ardenne
N° ISSN : 2294.4222

Président : Bernard Moinet

Rédactrice en chef : Anne Segers

regardsdardenne@ftlb.be

Comité de rédaction :

Comité de direction de la FTLB

Auteurs :

P. Ghislain, F. Lutgen, F. Lardot, E. Batter,
P. Willems, J. Cornerotte, K. Hazard,
M. Knaepen, J. Fauconnier.

Secrétaire de rédaction : J. Polet

Mise en page : A. Segers

Responsable annonces publicitaires :

Rita Dupont - r.dupont@ftlb.be

Service abonnement :

Adélaïde Delberghe
abonnement.ra@ftlb.be

Traduction : Lingua T

Tirage : 10.000 exemplaires
Publication gratuite sauf frais d'envoi

Impression : IPM Printing - Ganshoren
Regards d'Ardenne est soucieux de protéger
l'environnement. Il est imprimé sur papier en
provenance de forêts gérées durablement
(PEFC) et issu de lots contrôlés et certifiés.

Les articles n'engagent que la responsabilité
de leur auteur. La reproduction, même
partielle, d'articles et illustrations parus dans
Regards d'Ardenne est interdite sauf accord
préalable de la rédaction.

Avec le soutien de
la Province de Luxembourg



Regards d'Ardenne est disponible gratuitement dans les différents centres
touristiques du Luxembourg belge.

RECEVOIR LE MAGAZINE À DOMICILE

Nous pouvons vous envoyer le magazine chaque trimestre moyennant une
participation aux frais d'envoi (pour 4 n° : 5€/Belgique - 15€/hors Belgique).

Il suffit de communiquer vos coordonnées complètes et préciser la version
souhaitée (française ou néerlandaise) à :

Regards d'Ardenne - FTLB
quai de l'Ourthe, 9
6980 La Roche-en-Ardenne (Belgique)
abonnement.ra@ftlb.be
+32 (0)84 41 10 11

COMPLÉTER VOTRE COLLECTION

Retrouvez tous les numéros en téléchargement libre sur notre site internet
www.luxembourg-belge.be

Des questions ? Des suggestions ?

regardsdardenne@ftlb.be

RESTEZ CONNECTÉ ET VIVEZ LE LUXEMBOURG BELGE AU QUOTIDIEN



<http://regards-ardenne.luxembourg-belge.be>

Regards d'Ardenne possède désormais son blog. Au travers d'articles,
découvrez-y le Luxembourg belge sous de multiples facettes :
nature, gastronomie, randonnées, bons plans, découvertes insolites...
Et pourquoi pas y faire partager vos coups de cœur en devenant à
votre tour un ambassadeur du Luxembourg belge ?



www.luxembourg-belge.be



Luxembourgbelge



www.youtube/user/leluxembourgbelge

© Photos couvertures :

JLB photo

FTLB/PWillems - BAM/dbccreation

LE SOMMAIRE

- 6 **Un tout nouveau site internet** pour la Fédération touristique du Luxembourg belge.
- 8 MON ARDENNE
La Ferme Magerotte, une belle tradition familiale.
- 11 L'ARDENNE AUTREMENT
O'NATUREL, quatre jours dédiés aux jardins, à la nature et à l'art.
- 17 L'ARDENNE SANS FRONTIERES
Redécouvrez l'Ardenne à travers les yeux du poète **Paul Verlaine**.
- 27 L'ARDENNE EN FÊTE
Le Week-end des Paysages. La nature se chante et inspire musiciens et artistes.

34 UNE NATURE À DÉCOUVRIR

SUR LES TRACES DES CHASSEURS D'IMAGES

Philippe Toussaint, Philippe Moës et Olivier Embise, trois des nombreux photographes animaliers réputés en Luxembourg belge se livrent. Leur carrière, leur style, leur terrain de "jeu" favori, leur photo coup de cœur, leurs petites confidences...

Des livres à gagner en page 43 !

- 46 DES HOMMES, UN SAVOIR-FAIRE
Une semaine à la mode de chez nous avec les créateurs de la **LUX FASHION WEEK**.
- 52 DOUCE ITINÉRANCE
Découverte des massifs forestiers avec celui de **La Grande Forêt de Saint-Hubert** et balade nature le long du Marsoult.
- 60 REGARDS EN HERBE
À vos cuillères et fourchettes. Des journées qui sentent bon les légumes !
- 65 **Votre avis compte !**

DOSSIER

© Gérard Ladoü

Respirer
Enchanter

Festival de Chassepierre

Gouvy Jazz Festival

Le Labyrinthe

www.luxembourg-belge.be
le site pour **ÉTONNER** et **ENCHANTER**

Après de longs mois de travail, l'équipe de la Fédération touristique du Luxembourg belge est heureuse de vous présenter son nouveau site officiel.

Complètement revu et repensé, il vous plonge véritablement au cœur du Luxembourg belge. Séduction et pratique s'entremêlent pour répondre à toutes vos demandes via de nouvelles fonctionnalités telles la réservation en ligne, l'intégration de la cotation TripAdvisor®, la recherche à proximité par carte ou encore le carnet de voyage qui répertorie vos coups de cœur. La liste est longue.

UN DESIGN À L'IMAGE DE SON TERRITOIRE

Le look du nouveau site vous permet de découvrir le Luxembourg belge, l'Ardenne et les Ardennais, grâce à de nombreuses photos qui mettent l'humain en avant. Celles-ci vous emmènent, sans sur-promesse, dans un univers "vert" aux valeurs du territoire : le bien-être, le partage, l'imagination, l'authenticité et l'enchantement.

Le site fait ressortir et ressentir toutes les particularités du Luxembourg belge. Son leitmotiv est de vous faire vivre une expérience de voyage authentique et unique.

Pour cela, laissez-vous guider en trois temps : le premier pour découvrir le Luxembourg belge, le second pour choisir vos hébergements, activités, événements et lieux de restauration et le troisième pour organiser votre voyage.

JE DÉCOUVRE

Dans "Je découvre", vous en apprendrez plus sur **les lieux incontournables** qui font du Luxembourg belge une destination d'exception : Orval, Bastogne, Saint-Hubert, Bouillon, Durbuy, les grottes de Hotton, La Roche-en-Ardenne, les vallées de l'Ourthe et de la Semois, La Gaume et les villes et villages de caractère.

Chacun de ces lieux est présenté par un texte richement fourni, rempli d'anecdotes et de photos. L'aspect pratique est aussi de la partie grâce aux informations de localisation et de contact. Une carte interactive vous permet d'effectuer des recherches d'activités, de restauration... à proximité de votre emplacement.

Le caractère de l'Ardenne et des Ardennais, dans l'onglet "**Traits identitaires**", complète les incontournables : la forêt, les rivières, le patrimoine gourmand, les légendes...

Les 10 traits identitaires



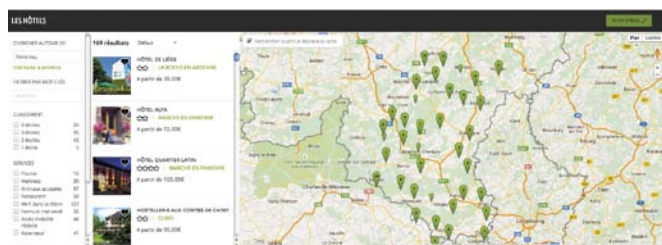
Besoin d'inspiration ? L'onglet "L'inspirateur d'idées" vous propose une série d'endroits à visiter selon des situations précises : en famille, pour les jeunes, quand il pleut...



Pour terminer la découverte du Luxembourg belge, l'onglet "Tout en images" présente un patchwork du territoire en photos, en vidéos et en panoramiques.

JE CHOISIS

Après la découverte, passons à la pratique via l'onglet "Je choisis". Ici, vous construisez votre voyage facilement de A à Z, en choisissant votre hébergement, vos lieux de restauration, vos visites, vos activités de balades, de sport et détente, vos sorties, les événements à venir, des forfaits... Une grande nouveauté est la possibilité de réserver un hôtel en ligne. Les choix sont quasiment infinis.



J'ORGANISE

Le dernier onglet "J'organise" renseigne sur l'itinéraire, la réservation, la météo, les accueils touristiques, les brochures et cartes, les routes et circuits. Bref, tout ce qu'un guide traditionnel peut vous fournir comme informations.

Le Luxembourg belge met un point d'honneur à s'adresser à tous. C'est pourquoi une attention particulière a été portée aux personnes à mobilité réduite en les renseignant concrètement sur l'accessibilité des lieux.

En plus du site !

BLOGS, RÉSEAUX SOCIAUX ET NEWSLETTER

D'autres belles nouveautés ont été développées. Elles viennent nourrir ce que la Fédération touristique appelle son "bouquet médiatique". Une newsletter complètement revue vous proposera toutes les deux semaines l'agenda du Luxembourg belge, ses bons plans et ses articles de blogs. Vous pouvez vous y abonner dès maintenant au bas de la page du site www.luxembourg-belge.be

En parlant de blog, *Regards d'Ardenne* a désormais le sien. Il vous propose de découvrir tous les bonus du magazine : rencontres, nature, gastronomie, randonnées, bons plans, découvertes insolites... Au travers de ces articles, nos rédacteurs, nos ambassadeurs et vos coups de cœur feront vivre le Luxembourg belge de manière étonnante.

Un autre blog intitulé *Traces et Mémoire* vous invite à redécouvrir notre passé sous tous ses aspects. Faits de la grande et de la petite Histoire, gestes et savoir-faire, traditions et folklore, personnages réels ou légendaires...

Sans oublier la page Facebook "Luxembourg belge" que vous connaissez certainement déjà.

Plus qu'un long discours, découvrez par vous-même toutes ces nouveautés. Le seul risque est de vous laisser étonner et enchanter et gagner un séjour en Luxembourg belge grâce au jeu concours présent sur la page d'accueil du site.

Les nouveaux blogs sont aussi les VÔTRES !

Rejoignez notre communauté des Luxembourgeois les plus passionnés en racontant vous aussi vos expériences vécues en Luxembourg belge, un souvenir, une histoire, de belles photos ou des vidéos...

Rendez-vous sur
<http://regards-ardenne.luxembourg-belge.be>
 et sur
<http://traces-memoire.luxembourg-belge.be>
 pour participer et proposer votre article.

Une partie de l'équipe de la Fédération touristique du Luxembourg belge, réunie lors de la présentation du plan média et du nouveau site internet.





Au cœur du paisible village de Nassogne, blotti dans un écrin forestier aux allures protectrices, se trouve la boucherie Magerotte. Si sa vitrine est plutôt discrète, une fois la porte poussée, son comptoir n'en n'est pas moins fourni et varié. Des odeurs de salaisons viennent nous titiller les narines et là, il n'y a plus qu'à se laisser tenter par toutes ces saveurs qui fleurent bon l'authenticité.

LA FERME MAGEROTTE

La tradition familiale
depuis les années 1900

« Ose
tant que
tu peux ! »



Nous avons rendez-vous avec André Magerotte qui, pour Regards d'Ardenne, ouvre les portes de son entreprise familiale. Avec lui, nous remontons le temps au fil des traditions...

Depuis ses débuts, trois générations se sont succédées à la tête de la Ferme Magerotte. Celle-ci a vu le jour grâce à Victor Magerotte et sa femme Amélie. En 1934, ce sont leurs deux fils, Maurice et Albert qui reprennent le flambeau. Quarante ans plus tard, en 1974, place à la nouvelle génération avec François et André. Les deux frères vont continuer à perpétuer l'amour du bon goût et le savoir-faire inégalable transmis par leurs prédécesseurs.

Un Ardenais amoureux de sa région

Son Ardenne ? C'est un endroit où il se sent bien. C'est d'abord une région géologique, assez particulière d'ailleurs, car elle est à la limite de l'Ardenne et de la Famenne.

Selon lui, on retrouve chez les Ardenais une mentalité qu'on ne rencontre nulle part ailleurs, c'est une population qui possède un rapport très fort avec son terroir. Dans plusieurs domaines, la nouvelle génération possède l'héritage d'un savoir-faire ancestral. De plus, l'Ardenne a tout pour répondre aux souhaits des touristes. « *Quand on y vient une fois, on y revient toujours.* »

En parlant d'héritage, il ne croit pas si bien dire puisque des écrits mentionnent la présence de Magerotte en terre ardennaise dès le XV^{ème} siècle, à Bastogne.

« *Quand on a un héritage comme le nôtre, on a le sentiment d'en être le gardien et on se sent investi de la mission de le conserver au mieux. Ce qui rend l'Ardenne attrayante à mes yeux, c'est d'y avoir mes racines et de perpétuer une certaine tradition. Reste à attendre quelques années pour voir si mes enfants et petits enfants auront le feu sacré. Mais le plus important, c'est de faire un métier qu'on aime.* »

Esprit familial et anticonformisme

André nous confie qu'au sein de la famille, le savoir se transmet assez facilement. Jeune et cherchant sa voie, c'est sans grande hésitation qu'il s'est plongé au cœur du patrimoine familial avec pour mission de perpétuer la tradition.

Si chacune des générations a apporté sa touche de modernité, les recettes d'origine, elles, n'ont pas pris une ride. Les grands classiques sont toujours bien là et le leitmotiv est, depuis des années, d'offrir un gage de qualité et de sérieux. Le client recherche des produits authentiques et fabriqués avec l'amour du travail bien fait. Ici, le petit plus est un soupçon d'audace agrémenté d'un petit supplément d'âme. Cela, Amélie et Victor l'avaient bien compris et ont su le transmettre avec passion à leurs successeurs à en croire leur devise qui n'est autre que la citation latine "Quantum potes tantum aude" (Ose tant que tu peux !).





Et pour nous mettre l'eau à la bouche...

Les grands classiques au niveau des jambons et salaisons font la part belle au palais des gourmands et gourmets depuis les débuts de la boucherie. Même si des produits aux saveurs plus innovantes ont été conçus, les chevaux de bataille restent inchangés.

Vous vous laisserez bien tenter par le jambon séché à l'os, un des must qui fait la fierté de l'artisan. Ce jambon d'un an d'âge minimum se déguste sans modération pour accompagner vos apéritifs par exemple. Vous ne manquerez pas non plus de découvrir la "terrinerie d'Amélie" dont la recette a été retrouvée par André dans un vieux cahier de sa grand-mère. Avec une gamme d'environ douze saucissons, la boucherie a tout pour séduire les amateurs de charcuteries typiquement ardennaises au goût inimitable.

Du porc vous dites ?

Oui, mais pas n'importe lequel... Celui des prairies d'Ardenne. Il y a plusieurs années, l'entreprise Magerotte s'est lancé le pari un peu fou de remettre au goût du jour l'élevage de porcs en prairies comme il se faisait autrefois. Pour retrouver le goût du bon porc tels que nos aïeux le connaissait il y a environ 150 ans, l'idée a germé de revenir à d'anciennes pratiques d'élevage où l'animal courrait au grand air. Gage de qualité et de goût de sa viande.

En collaboration avec la faculté agromique de Gembloux, une race de porc rustique, parfaitement adaptée au climat ardennais a pu être réintroduite. Le plein air est une technique qui respecte l'animal pour des cochons qui évoluent sans stress dans un environnement sain. A les voir gambader en prairie, au milieu de leurs petites maisonnettes pointues, on se dit que leur vie n'est pas des plus déplaisantes.

La production est d'environ 1.200 porcs à l'année répartis en trois cycles d'engraissement, mais tous ne finissent pas gras. Nombreux sont les amateurs de porcelets à cuire notamment à la broche pour des repas conviviaux. Autour du parc où se trouve les cochons se développent un véritable écosystème où, profitant de marres, hérons et autres libellules sont au paradis.

En matière de diversification

A force de travail et d'imagination, la ferme Magerotte a ouvert depuis peu un gîte. Dans ce milieu rural, propice au ressourcement, cet hébergement d'une capacité de quatre personnes est le lieu idéal pour s'éloigner quelques jours du stress quotidien en prenant un bon bol d'air. S'il est quelque peu éloigné du centre du village, les vélos électriques vous inviteront à la balade et constituent l'atout idéal pour vous rendre à la boucherie pour vos petites emplettes.

Mais ce n'est pas tout, les Magerotte ont pour projet d'ouvrir un deuxième gîte proposant une formule plus routarde, plus proche de la nature. Un endroit qui sera, à n'en pas douter, tout aussi idyllique que son prédécesseur.

Une activité autour de la pomme est en bonne voie. Il n'existe pas encore de culture de ce fruit dans la région alors quoi de mieux que de le valoriser ! Si vous vous baladez dans le coin, vous verrez que de nombreux pommiers bordent les allées du parc d'élevage des cochons. Mais il faudra encore un peu de patience pour que ces arbres offrent ce qu'ils ont de meilleur et que s'en suivent plusieurs produits dérivés.

Et qui sait, bien d'autres idées sont peut-être encore dans les cartons ?

Quoi qu'il en soit, jambons qui pendent dans l'atelier de séchage et spécialités travaillées et présentées avec le plus grand soin nous rappellent que nos artisans ardennais sont des gens d'un grand talent.



Nassogne - B2

LA FERME MAGEROTTE
rue de Lahaut, 11
B-6950 Nassogne
+32 (0)84 21 06 29
www.magerotte.be

O' Naturel

un événement exceptionnel
Houffalize - 18 ▶ 21/09

Un événement consacré aux jardins, à la nature et à l'art : une première en Luxembourg belge ! Il se déroulera à Houffalize sur le site du domaine Vayamundo "Ol Fosse d'Outh". La situation géographique des lieux est exceptionnelle. Nous sommes en effet au cœur de l'Ardenne belge, non loin de la France, de l'Allemagne et du Grand-Duché de Luxembourg.

Le vaste site "Ol Fosse d'Outh" se trouve dans une vallée, au bord de l'Ourthe et est entouré de nature. Situé à deux pas du centre d'Houffalize, petite ville accueillante et toujours merveilleusement fleurie (elle était d'ailleurs lauréate 2014 du concours "Villes et villages fleuris" de la province de Luxembourg, ex-aequo avec Arlon).

L'infrastructure des lieux permet l'organisation de grands événements sans le moindre problème.



La FILIÈRE BOIS sera au rendez-vous

Nous sommes dans une région de forêts et le secteur du bois est donc particulièrement présent. Pour l'événement, en étroite collaboration avec les responsables des secteurs bois, de multiples activités sont programmées : connaissance du milieu forestier, de la **gestion d'une forêt...** Les **techniques d'élagage** seront explicitées au public et des démonstrations sont au programme.

Comme on le voit dans certaines forêts de notre belle province, le **débardage à l'aide de chevaux de trait** a encore un bel avenir devant lui. Un spectacle fascinant, où l'animal montre toute sa force et la met au service de l'homme. Cela vous intéresse ? Sachez que des démonstrations de ce type auront lieu le samedi et le dimanche, pour le plus grand bonheur des petits et des grands.

Un squelette de **maison en bois** démontrera que ce matériau est rempli de qualité et d'une chaleur incomparable. Les plus jeunes pourront confectionner des

nichoirs et mettre à profit leur imagination constructive grâce à un **jeu de Kapla géant de 1.000 pièces !**

L'évolution du marché du bois, les techniques de gestion forestières, les différentes transformations et utilisations du bois, la biodiversité des forêts et sa préservation ou encore la nouvelle législation en matière de **circulation en forêt** vous seront présentées grâce à de mini-conférences et des panneaux didactiques d'une grande clarté.

Et les EXPOSANTS ?

Les maîtres-mots sont diversité et respect des thèmes. C'est ainsi que les organisateurs ont soigneusement sélectionnés les exposants. Des **pépiniéristes spécialisés** (conifères nains, plantes aromatiques et médicinales, vivaces, bulbes...), des **rosiéristes** de renom, du petit et du grand **matériel de jardinage**, des **serres** pour tous les goûts et toutes les bourses, des **chalets et jeux en bois**, des **antiquités et meubles de jardin**, des **semences bio** et des **produits alternatifs** pour que nos jardins soit encore plus respectueux de l'environnement, des

Conférences

orchidées vivaces cultivées par une société belge qui les reproduit par culture in vitro (les orchidées sauvages de nos régions sont intégralement protégées par la loi), la **pêche** et notamment la pêche "No Kill", les **vêtements** pour le jardin et la randonnée, des **livres** à foison, des **bulbes** à floraison printanière...

Le **cercle du petit élevage d'Houffalize** vous fera découvrir le patrimoine des races locales. Les **petits producteurs** (maraîchers, fromagers...) et les **produits du terroir** seront eux aussi mis en valeur car ce sont eux qui font la richesse gastronomique d'une région et non pas les plats aseptisés qu'on nous propose à longueur d'année.

Sur l'île au milieu de l'Ourthe, diverses **associations œuvrant dans le domaine de la protection et de la connaissance de la nature** proposeront des **activités didactiques** pour petits et grands : la vie d'une rivière, l'observation des oiseaux, les nichoirs à insectes... De **courtes conférences interactives** y seront données tout au long du week-end.

VENDREDI

15h : Comment favoriser la **biodiversité au jardin** ?
16h : Créer, planter et entretenir une **pièce d'eau**

SAMEDI

11h : De l'importance des **insectes au jardin**... comment favoriser leur présence ?
14h : La **forêt** dans tous ses états
15h : Réussir son **potager**
16h : Les **plantes indigènes**, les connaître et les utiliser au jardin
17h15 : Présentation du concours "Villes et Villages fleuris de la province du Luxembourg" - remise officielle des prix. Sur invitation.
20h30 (sous réserve) : La **lumière au jardin**

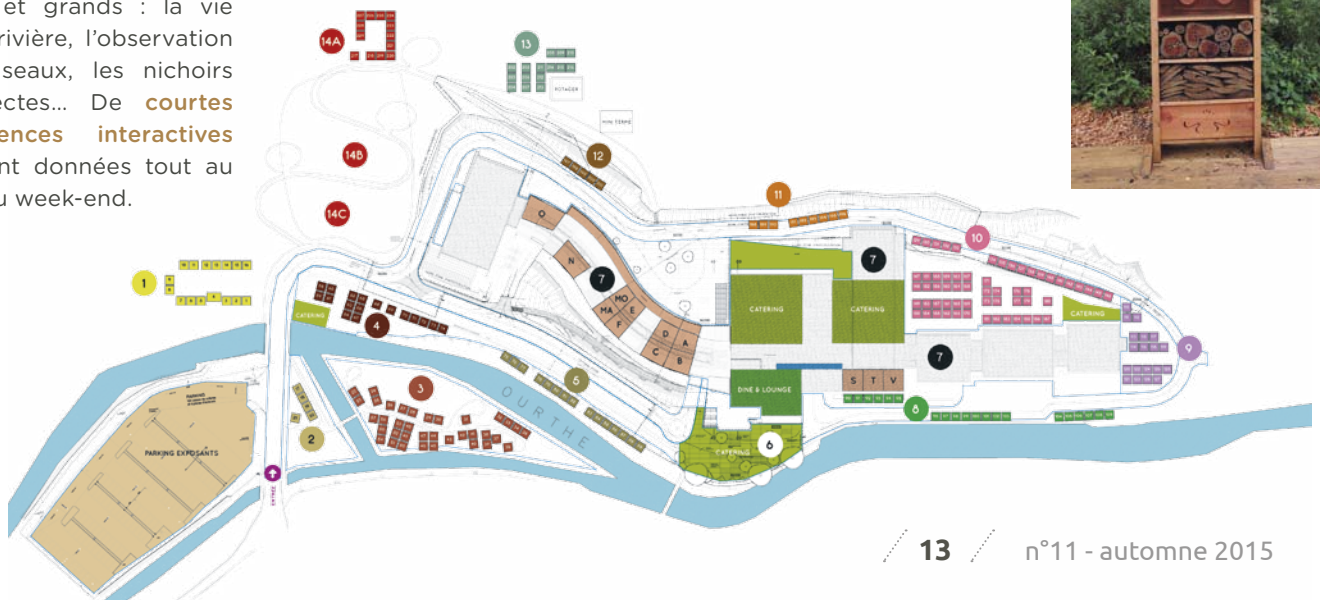
DIMANCHE

11h : Pour une **gestion durable** de nos forêts
14h : Confectionnez vos propres **tisanes**
15h : Les **alternatives aux pesticides** dans les jardins
16h : Votre jardin en 100 questions-réponses

LUNDI

11h : Objectif **"Zéro phyto"** au sein des communes
14h30 : Conférence **filière bois** (professionnels)
15h30 : Le **fleurissement des communes**

Durant les quatre jours, des animations sur le thème de la rivière, des abeilles, de la protection de la nature. Des artistes travailleront "en direct" pour le plus grand bonheur des visiteurs...





© Jean-Marie Winants

L'ART et la NATURE, un vaste et alléchant programme

Si la plupart des **sculptures** seront exposées en extérieur (dont certaines très imposantes), les **peintres** et **photographes** orneront les couloirs et les salles du complexe de leurs plus belles œuvres. Imaginez près de 500 m d'exposition avec des styles très différents, tantôt hyperréalistes tantôt quasi surnaturels.

Parmi les artistes peintres "vedettes", vous pourrez admirer les peintures animalières d'**André Buzin**, des peintures d'une telle précision qu'on dirait de véritables photos. Autre "vedette", autre style, avec **Jean-Marie Winants**, un passionné de nature qui a pour passion la peinture et la photo ! Et que dire de cette artiste peintre française, **Michèle Becker** pour ne pas la citer, qui s'est spécialisée dans la peinture animalière sur... des feuilles d'arbres. Stupéfiant ! Le Luxembourg belge regorgent aussi de talents fabuleux et seize d'entre eux ont décidé de nous faire voyager au fil de leurs photos ou peintures.

D'autres artistes, inclassables, vous feront découvrir de petites merveilles : des peintures à l'argile "sur le vif", des poupées habillées de pétales de roses (chaque poupée est unique et demande près de 40h de travail !), etc.

La TUNISIE, pays invité d'honneur

Quand on évoque ce pays, on pense automatiquement au soleil et à la chaleur, deux éléments climatiques qui font (trop) souvent défaut en Belgique. Mais la Tunisie c'est bien plus que cela ! Et une **quinzaine de participants tunisiens** viendront vous présenter leurs activités en matière d'environnement, de préservation de la biodiversité, du tourisme durable, de l'agroforesterie, de la culture biologique... De **petits producteurs**, notamment d'huile d'olive bio, vous feront découvrir la richesse d'une alimentation méditerranéenne saine.

Des rencontres, des échanges, de la diversité : tout un programme à partager avec les invités tunisiens durant les quatre jours !

Le 19 septembre,
UN SAMEDI
MAGIQUE...
jusqu'à la tombée
de la nuit !

Un samedi hors du commun puisque la journée sera non seulement longue mais aussi riche en surprise. Vous aurez non seulement l'occasion de rencontrer des auteurs de grande renommée dont, et c'est un honneur qu'elle fait à notre belle province, la **Comtesse Annabelle de la Panouse**, passionnée de jardins et de nature et auteure d'un superbe ouvrage "Jardins d'Histoire et sans histoire..." ou encore **Isabelle Olikier-Luyten** avec son ouvrage "Roses. Les meilleures variétés pour les petits jardins".

Des **maisons d'édition** réputées pour leurs ouvrages sur la nature et les jardins vous permettront de compléter votre bibliothèque (Ed. Weyrich, Ed. Racine...).

En fin d'après-midi aura lieu la cérémonie de **remise des prix "Villes et villages fleuris du Luxembourg belge"** avec une projection des

plus belles réalisations. Et pour clôturer en beauté la journée, **Barbara Hediger**, paysagiste de la lumière, illuminera le site avec magie et mettra en valeur des endroits apparemment anodins durant la journée mais époustouflants de beauté quand ils sont mis en valeur par un éclairage adéquat. A ne rater sous aucun prétexte !

Mais ENCORE

Des **artisans potiers** et des **tourneurs sur bois** vous montreront toute la complexité et la richesse de leur travail, une **professeuse de botanique** passionnée par les plantes médicinales vous expliquera comment confectionner de vrais thés et vous les fera déguster...

Plusieurs **conférences** sont également programmées chaque jour et sur des thèmes très variés mais, cela va de soi, en rapport direct avec la nature.

Comme le site est vaste, vous pourrez emprunter un **char à bancs** tractés par de puissants chevaux de trait pour passer d'une zone à l'autre et vous reposez quelque peu.



© Yvan Barbier



© Jean-Marie Winants

Nous y serons !



O'NATUREL

Du 18 au 21 septembre
de 10 à 18h (21h le samedi)

Tickets en prévente sur le site
(-3€ sur le prix d'entrée)



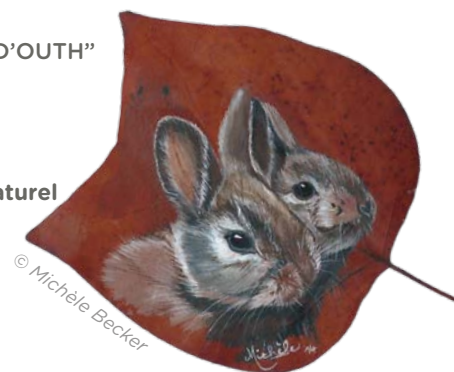
© André Buzin



Houffalize - C2

VAYAMUNDO "OL FOSSE D'OUTH"

Ol Fosse d'Outh 1
B-6660 Houffalize
+32 (0)61 28 05 80
garden@vayamundo.be
www.vayamundo.be/fr/onaturel



© Michèle Becker

A ROCHEHAUT-SUR-SEMOIS,
À 15 KM DE BOUILLON,
DÉCOUVREZ
UN VÉRITABLE PARADIS
POUR UNE JOURNÉE OU UN
SÉJOUR RÉSIDENTIEL RÉUSSI



HOTEL-RESTAURANT
TAVERNE DE LA FERMETTE
BOUTIQUE ARDENNAISE
SALLES DE SEMINAIRES
PARC ANIMALIER • AGRIMUSEE

POUR BIEN MANGER

... au restaurant gastronomique de
« **L'Auberge de la Ferme** »



... à la taverne de terroir, au décor bien ardennais
« **La Taverne de la Fermette** »



POUR BIEN DORMIR

... dans notre hôtel de
« **L'Auberge de la Ferme** »



...d'autres possibilités de logement s'offrent à vous :



Les 3 gîtes de vacances
"Les Tilleuls"

Les 2 appart'hôtels
"Le Séchoir à Tabac"

Le chalet hôtelier
"Le Chalet"

POUR BIEN DÉCOUVRIR



...les vieux métiers de l'Ardenne au
travers d'une vingtaine
d'espaces scénarisés
« **L'Agri-Musée** »



...plus de 40 espèces
d'animaux d'ici et d'ailleurs,
en petit train touristique,
dans le parc animalier
« **Entre Ferme et Forêt** »



... nos produits du terroir
et de l'artisanat luxembourgeois
dans
« **La Boutique
Ardennoise** »

PROFITEZ DE NOS FORAITS AVANTAGEUX,
TOUT AU LONG DE L'ANNÉE !



Pensez à réserver vos séjours pour 2016 :
infos et réservations sur www.aubergedelaferme.com
ou au 061/46.10.00

Pour chaque package, un cadeau vous est offert !

Auberge de la Ferme S.A. - Famille Boreux - Rue de la Cense, 12 - B 6830 Rochehaut sur Semois (Bouillon)

Tél. +32(0)61 / 46 10 00 • secretariat@aubergedelaferme.com • www.aubergedelaferme.com

L'ARDENNE SANS FRONTIÈRES

Texte : Pascale Ghislain

L'ARDENNE de Paul VERLAINE (1844-1896)

Se promener dans d'authentiques villages ardennais, s'aventurer seul ou en famille, dans les bois, le long de rivières ou au bord d'un étang, et redécouvrir l'Ardenne à travers les yeux du poète Verlaine. C'est à cela que nous vous invitons. Prendre le temps d'un instant, la clef des champs, entre Lesse et Semois. Approcher la personnalité du jeune Verlaine tout en découvrant les sites et les hommes qui lui étaient chers. Et pour se faire, rendez-vous sur la Grand-place de Paliseul.

*Votre bien dévoué et
reconnaisseur.
P. Verlaine.*



(Jadis et Naguère, Kaléidoscope)

« Ce sera comme quand
on rêve et qu'on s'éveille
Et que l'on se rendort et
que l'on rêve encore.
De la même féerie et du
même décor.
L'été, dans l'herbe, au
bruit moiré d'un vol
d'abeille. »

Rencontres autour d'un LIVRE, d'un LIEU

Il est de belles rencontres que l'on aime partager. Au syndicat d'initiative de Paliseul, nous avons rendez-vous avec deux passionnés des belles lettres et du patrimoine ardennais : **Danielle Chanteux-Van Gottom** et **Jean-Claude Istace**. On peut vraiment les qualifier de passeurs d'âme, car avec ces deux guides d'exception, nous allons vite comprendre combien la sensibilité à fleur de peau de Verlaine s'est construite en Ardenne, au pays de son père. Sa poésie traduit à merveille les ciels changeants, les paysages en relief, les vibrations de la lumière diluée, les couleurs en demi-teintes, les senteurs et les saveurs de l'Ardenne. Quelquefois "polisson", il colore sa prose d'un mot patois pour faire goûter, plus encore, à l'Ardenne véritable. Ses vers disent aussi le sens du sacré et l'extrême bienveillance des Ardennais.

Embarquement pour Cythère, sur les chemins de la poésie de Paul Verlaine, avec de solides appuis : nos deux guides, une exposition, un livre.

Jean-Claude Istace est un pilier de la vie touristique et culturelle paliseuloises. Et un battant, bénévole de surcroît, au S.I. de Paliseul. Il défend un tourisme de qualité c'est-à-dire soucieux du touriste et de la population locale. Le circuit Verlaine à Paliseul et en Ardenne appartient à ce tourisme là. Nulle part ailleurs qu'ici on ne vous emmènera sur des lieux qui ont tant inspiré un poète renommé dans le monde, l'illustre Paul Verlaine.

Danielle Chanteux-Van Gottom a consacré à Verlaine et à l'Ardenne, un livre érudit autant qu'original par sa présentation en abécédaire qui révèle, de façon plaisante, l'importance de l'enfance du poète et ses premiers émois. L'historienne de formation s'appuie pour recouper ses sources,



sur des archives écrites mais aussi sur de la documentation iconographique : croquis de Verlaine, dessins d'amis du poète. Elle enrichit ces informations avec des photographies anciennes ou des peintures de l'Ardenne.

Une EXPOSITION, un CIRCUIT

Avec le soutien de la commune et d'une équipe pluridisciplinaire, Danielle a créé une exposition qu'il est astucieux d'aller visiter au "Pôle Verlaine", à deux pas du syndicat d'initiative. Cette visite donne des clés de lecture de l'œuvre de Verlaine, en douze tableaux comme douze lieux qui ont marqué son imaginaire. Un reportage réalisé par l'équipe du Gsara-Luxembourg, sous la direction de Guy Willème, vous immerge

en vingt minutes, dans l'univers du poète. Vous comprendrez à quel point l'Ardenne imprègne tous les sens de l'écrivain, vous pourrez assister au long processus de création, couche après couche, depuis les racines de son inspiration. Et vous goûterez plus encore à la balade bucolique, historique et littéraire : Paliseul, Bois Solmon, Le Horlé, Beth (Opont).

Et si vous souhaitez poursuivre votre route, rendez-vous à Carlsboug, Jéhonville, Redu, Corbion, Bouillon puis Juniville et Charleville. Lors de votre immersion au pays de Verlaine, ne manquez pas de relire l'œuvre du "poète forestier" ou encore de la "moitié d'Ardennais procédant des forêts" comme il se nommait lui-même. Les plus grands écrivains l'ont dit avec justesse :

« Quand l'étudiant de l'enfer parisien, la bouche ardente encore de sa première gorgée d'alcool, montait vers Paliseul, ce pays de sa famille, c'était l'âme fraîche de l'ardoise qui l'accueillait »

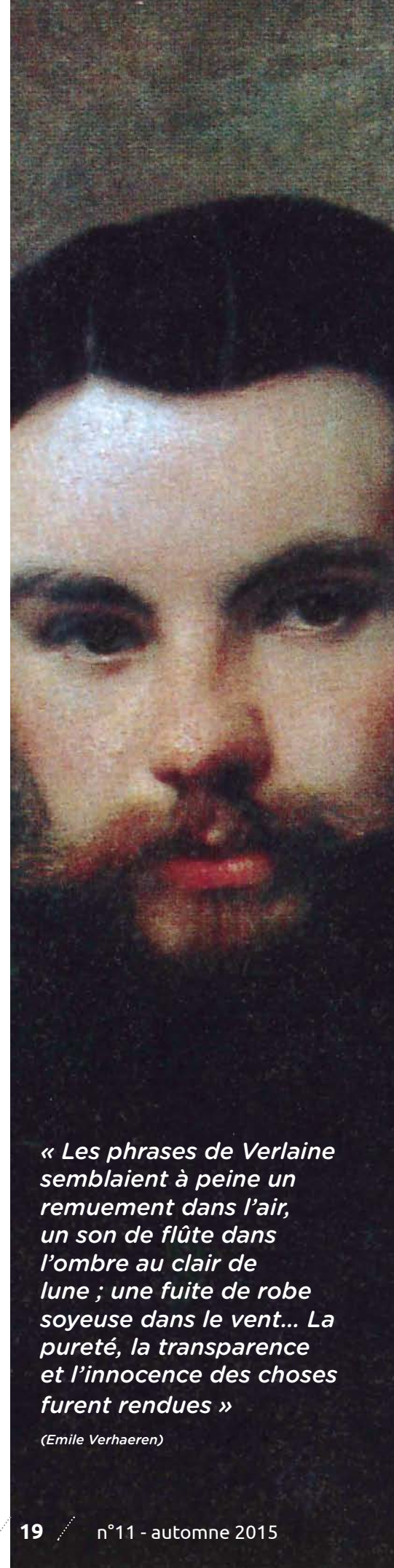
(Paul Claudel)



« Ayant poussé la porte
étroite qui chancelle,
Je me suis promené dans le
petit jardin...
Rien n'a changé. J'ai tout
revu : l'humble tonnelle
De vigne folle avec les
chaises de rotin...
Le jet d'eau fait toujours
son murmure argentin
Et le vieux tremble sa
plainte sempiternelle »

(poèmes saturniens, 1866)

Mais avant de partir, revenons un instant sur les raisons qui ont poussé Danielle Chanteux à s'intéresser à l'ancrage ardennais de ce poète français : « Comme tous les élèves de classes terminales, j'ai étudié la poésie de Verlaine. En vacances dans ma famille maternelle, j'ai été intriguée par une inscription sur une plaque qui signalait le passage de ce poète universel, en Ardenne. Ma formation universitaire me conduit à me spécialiser en histoire du XIX^{ème} siècle, aux arts et aux lettres, à la vie quotidienne des provinciaux de cette époque. Puis le hasard de ma vie professionnelle m'a ramené au bord de la Semois, et là ma curiosité a encore grandi. J'ai aimé suivre les pas du poète et découvrir les endroits qui l'ont marqué, approfondir l'œuvre en me rendant sur le terrain, trouver les concordances entre les lieux et les vers. L'Ardenne transparait en fils de trame délicatement tissé dans l'œuvre du prince des poètes. »



Paliseul - B3

SYNDICAT D'INITIATIVE

Grand-place, 7
B-6850 Paliseul
+32 (0) 61 28 77 37
info@si-paliseul.be
www.si-paliseul.be

A LA MAISON PAUL VERLAINE

Grand Place 10 - Paliseul

Exposition : Concordances entre l'œuvre, la vie et les lieux intériorisés par le poète + vidéo (20 min.) sur les pas de Verlaine entre Lesse et Semois.
Espace "Pôle Verlaine" (1^{er} étage)
Visites guidées sur réservation
+32 (0)61 53 51 41 ou dvangottom@hotmail.com

Conférence : Vendredi 25/09 à 20 h.
Paul Verlaine à Paliseul. Regards croisés.
Salle Paul Verlaine (rez-de-chaussée)
Infos et réservation : +32 (0)61 53 49 06



« Les phrases de Verlaine
semblaient à peine un
remuement dans l'air,
un son de flûte dans
l'ombre au clair de
lune ; une fuite de robe
soyeuse dans le vent... La
pureté, la transparence
et l'innocence des choses
furent rendues »

(Emile Verhaeren)

L'ART POÉTIQUE de Paul VERLAINE

Reconnu par ses pairs, Verlaine a bouleversé l'art poétique. Sa poésie est empreinte de "sensations" visuelles, auditives, tactiles, olfactives. La transmission d'émotions reste sa priorité et ses vers et ses mots se plient à l'art de la suggestion. Sa poésie n'est plus seulement descriptive mais veut « recueillir des impressions » dit-il lui-même dans une lettre qu'il envoie à son ami Edmond Lepelletier. Verlaine est un impressionniste comme les peintres ou les musiciens à l'époque. D'ailleurs il fréquente les musées et les cercles artistiques. Il admire particulièrement les maîtres du clair-obscur comme Rembrandt, ou de la

mélancolie comme Dürer ou encore de la nature comme Watteau. Il veut surtout que sa poésie chante et que sa mélodie soit douce et cristalline.

Mais surtout Verlaine a « l'amour de la terre d'origine, il vénérât le sol des ancêtres, de ses pères : les sites boisés des Ardennes... Il était au demeurant fort soigneux de la parenté et cultivait le sentiment du cousinage et du terroir. » Et saviez-vous que Verlaine, a passé à Paliseul et dans les villages qui l'entourent, les moments les plus heureux de sa vie. C'était le temps des vacances d'été, les moments joyeux et libres d'une jeunesse insouciante. Le jeune Verlaine va à la pêche et à la chasse, au pays de son père.

*Au pays de mon père on voit des bois sans nombre,
Là des loups font parfois luire leurs yeux dans l'ombre
Et la myrtille est noire au pied du chêne vert.
Noire de profondeur, sur l'étang découvert,
Sous la bise soufflant balsamiquement dure,
L'eau saute à petits flots, minéralement pure.*

*Les villages de pierre ardoisière aux toits bleus
Ont leur pacage et leur labourage autour d'eux.
Du bétail non pareil s'y fait chairs friandes
Sauvagement un peu parmi les hautes viandes ;
Et l'habitant, grâce à la Foi sauve, est heureux.*

(Amour)



Autoportrait
de Verlaine



L'ARDENNE comme repère

De 1845 à 1873, Paul Verlaine passe l'été dans la famille de son père, Nicolas-Auguste Verlaine, officier dans l'armée napoléonienne. Nicolas-Auguste Verlaine a épousé Elisa Dehée de Fampoux, née à Arras. Nicolas-Auguste est né à Bertrix, dans le département français des Forêts avant la défaite de Napoléon. Le grand-père, Henry-Joseph Verlaine d'Arville fut procureur auprès de la Haute Cour de Saint-Hubert, puis notaire jacobin sous la Révolution. L'ancrage paternel est bien ardennais.

Paul Verlaine est né à Metz où son père tient garnison. En 1851, le père de Verlaine prend sa retraite et la petite famille part pour Paris car Paul doit bénéficier de la meilleure éducation. Pour le petit citadin, l'Ardenne évoque la liberté. C'est une véritable aventure que de rejoindre le village de Paliseul en diligence, « un joli site haut perché, qui corrige l'âpreté un peu des toits trop uniformément en ardoises... » Il fallait compter deux jours entiers avec les nuits, pour parcourir Paris-Sedan. Puis encore une journée pour arriver à Paliseul, sur des routes caillouteuses, en passant par Bouillon « en entonnoir, où dégringolaient, versant parfois, les malles-poste venant de Sedan. » En Ardenne « sauvage en diable avec des habitants très doux », le frêle collégien se revigore, randonne à pied à travers bois et campagnes. Il pêche la truite de la Semois. C'est le dépaysement total, c'est la vie au grand air, avec ses amis d'enfance : Xavier et Jean-Baptiste Delogne,



À l'auberge du Lion d'Or à Juniville (F), devenue musée, Verlaine termine "Sagesse".



L'absinthe, "petite fée" de Verlaine

Hector Pérot et sa sœur Clarisse. Adolescent, Paul Verlaine chasse avec son père au château des Abbayes à Opont. Ce grand domaine qui appartenait à Pierre Bonaparte était le lieu de rassemblement des notables chasseurs, des "messieurs".

Paliseul, sa petite PATRIE DE CŒUR

Adulte, Verlaine revient à Paliseul aux funérailles de tante Henriette en mars 1869, puis pour la dernière fois, en 1871, lors du réveillon chez les Pérot. En avril et mai 1873, Verlaine séjourne à Jéhonville chez « *sa vieille tante qui a toutes les bontés* » pour lui. Sa vie conjugale tourne au cauchemar et il a été victime d'une attaque cérébrale à Namur. Il ne doit la vie qu'à ses amis de Paliseul Xavier et Jean-Baptiste Delogne. Il va retrouver un peu de sérénité chez tante Julie qui l'accueille avec sollicitude mais il s'ennuie. Le 25 mai, Verlaine rejoint Arthur Rimbaud et Ernest Delahaye à Bouillon où ils font la bringue : truites, pintes, pékets. Le 10 juillet 1873, Rimbaud et Verlaine sont à Bruxelles. Verlaine tire deux coups de revolver sur Rimbaud. Désormais, Verlaine compose ses poèmes à la prison de Mons jusqu'en 1875.

« O Belgique qui m'a valu ce dur loisir, Merci ! J'ai pu du moins réfléchir et saisir. Dans le silence doux et blanc de tes cellules. Les raisons qui fuyaient comme des libellules. »

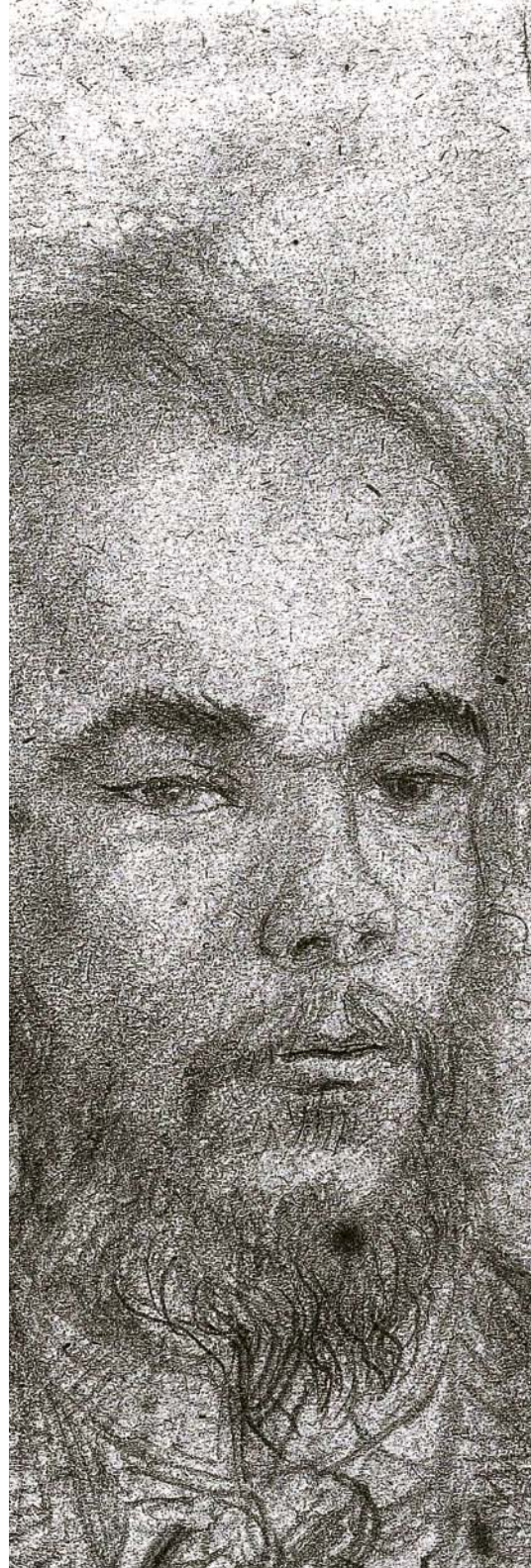
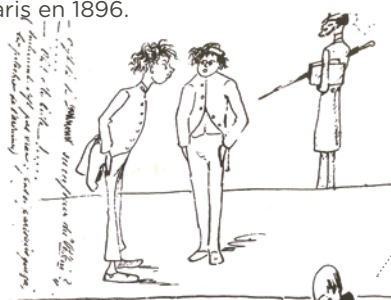
Verlaine, professeur à Rethel (croquis du poète)

En ARDENNE(s)

Interdit de séjour en Belgique, Verlaine s'installe dans les Ardennes françaises de 1877 à 1885. En 1877, il succède à son ami Delahaye comme professeur au Collège Notre-Dame de Rethel, mais les démons de l'alcool le reprennent, il est congédié. On le retrouve précepteur et paysan à Coulommès.

En 1880, Verlaine est à Juniville. Il y achète au nom des Letinois, une ferme qu'ils exploiteront ensemble. Leur fils, Lucien Letinois, est un ancien élève que Verlaine a pris sous son aile.

Poète champêtre bien plus que fermier, l'entreprise se termine vite. La ferme est saisie. Verlaine écrit « *notre essai de culture eut une triste fin. Mais il fit mon délice un long temps et ma joie.* » En 1882, il renoue avec le milieu littéraire parisien. Survient la mort de Lucien en 1883. Retour à Coulommès dans la ferme des Letinois rachetée par la mère de Verlaine. Il jardine, il essaye d'oublier, il travaille à l'écriture d'*Amour*. Mais il tombe de plus en plus dans le désœuvrement. En 1885, il vit clandestinement à Corbion, près de la cure de son ami d'enfance, Jean-Baptiste Dewez. Il quittera définitivement les Ardennes en 1885. Jusqu'en 1895, il ne cessera pas de publier. Il meurt à Paris en 1896.



(1890 : A Charles Vesseron)

« Dans nos savoureuses Ardennes
Où je fis le mal et le bien,
Ici, mortifié, chrétien
Là, perpétrant quelles fredaines !

J'ai, par le cours aventureux
De mes mérites et... du reste,
Coulé, d'un flot léger et leste,
Quelques jours tout de même
heureux.. »



Paul VERLAINE à Paliseul

◀ Carlsbourg

▼ Bouillon

1 Syndicat d'initiative de Paliseul

Le "clos de ma tante" (Tante Henriette Grandjean) se situait à cet endroit. Dans ce jardin, Verlaine a joué et lutté avec ses amis d'enfance, Hector Pérot et le futur abbé Dewez, curé à Corbion.

2 Sculpture de Jean-Paul Couvert

L'artiste est né à Corbion en 1958. Il est peintre, sculpteur et marchand de tabac. J.-P. Couvert est un enfant de la Semois. Il représente ici une hache géante en schiste ardoisier, pour symboliser la forêt chère à Verlaine. En doré, des feuilles de frêne scintillent. Le frêne était le bois sélectionné autrefois, pour fabriquer les manches d'outil. La lettre H évoque l'humanité. Au pied, les célèbres vers de Verlaine : "Au pays de mon père..." (Amour 1888).



2

3 Hôtel des Ardennes et ancienne malle-poste

Paliseul était un relais officiel de la Poste royale et des malle-postes. C'était aussi un chef-lieu de canton pour la milice et la Justice de Paix. La Grand-Place était fréquemment animée par des foires et marchés.

4 Chapelle Saint-Roch

Elle est dédiée au saint invoqué depuis le Moyen Âge contre la peste. D'une austère bienveillance, la pieuse tante Henriette y emmenait son neveu pour parfaire son éducation chrétienne. Elle admirait chez lui, la culture et le talent. Verlaine y a demandé, dit-on, la protection contre la peste du mariage.



4

5 Maison de Jean-Joseph Istace

C'est l'ami du père de Paul Verlaine. Son fils Eugène est né en 1835. Il est appelé "le petit duc", exerçant le métier d'agent de commerce pour la cristallerie Baccarat de Clichy. Il aura une correspondance abondante avec le poète.

6 Maison de Tante Henriette

Elle est l'épouse du grand-oncle de Verlaine, le lieutenant-colonel Grandjean. Le couple loue ce long corps de logis, avec écurie et grange, à partir de 1846. Verlaine en décrit le décor et c'est là qu'il rencontre les deux abbés Xavier et Jean-Baptiste Delogne, prêtres à Paliseul, puis à Namur. Aujourd'hui, deux commerces occupent le rez-de chaussée de l'ancienne ferme.



1908

3

2015





7 Première maison Pérot

La famille Pérot habite d'abord cette maison, aujourd'hui propriété communale (n°25). Les époux Pérot appartiennent à la bonne bourgeoisie, chère aux Verlaine. Madame Pérot est la fille de Pierre Poncelet, maire de Bouillon puis notaire à Paliseul.

8 Église Saint-Eutrope

Le jour de sa fête, les reliques du saint martyr attiraient des milliers de pèlerins dans la localité. Au temps de Verlaine, l'entrée de l'église se trouvait de l'autre côté et son chœur donnait sur la Grand-Place. Verlaine évoque les cérémonies religieuses qui rythmaient la vie rurale.



9 Plaque commémorative

Une pierre de schiste est apposée le 26 juin 1932, par la Société des écrivains ardennais fondée à Charleville. Cette plaque rend hommage au grand poète qui a partagé avec les enfants de cette maison, des jeux et une amitié durable. Son propriétaire, Jean-Joseph Pérot est receveur des postes et bourgmestre de Paliseul, entre 1867 et 1879. Devenue maison vicariale, elle abrite aujourd'hui le Comité Culturel Paul Verlaine. Dans le hall, l'artiste Fernand Tomasi de Meix-devant-Virton a sculpté, en relief, le portrait de Verlaine.



(Amour)

*Mon jardin fut doux et léger,
Tant qu'il fut mon humble
richesse :
Mi-potager et mi-verger,
Avec quelque fleur qui se dresse
Couleur d'amour et d'allégresse,
Et des oiseaux sur des rameaux,
Et du gazon pour la paresse.
Mais rien ne valut mes ormeaux.*

...

*Hélas ! Quand il fallut changer
De cieus et quitter ma liesse,
Le verger et le potager
Se partagèrent ma tristesse,
Et la fleur couleur charmeresse,
Et l'herbe, oreiller de mes maux,
Et l'oiseau, surent ma détresse.
Mais rien ne valut mes ormeaux.*



Autour de PALISEUL

(voir carte de promenades du S.I.)



1 CARLSBOURG : avant de résider à Paliseul, Tante Henriette et son mari le lieutenant-colonel Grandjean occupaient depuis 1825, **le château de Carlsbourg**. En 1844, ils vendirent leur propriété à l'évêque de Namur qui le céda à son tour, à la congrégation des Frères des écoles chrétiennes. Une grande partie de cette résidence prestigieuse date de 1729. Elle symbolise pour Verlaine une grandeur déchue. Il visite la belle demeure durant ses vacances à Paliseul. Il gardera toute sa vie, le lavis du château dessiné par son père Nicolas Verlaine.

2 BETH-OPONT : "Les Abbeys", le long de l'Our. Domaine de Pierre Bonaparte puis propriété de l'ordre de la Visitation de Sainte-Marie. Ces sœurs allemandes obtiennent en 14-18 le sauvetage des villages d'Opont et d'Our menacés par les troupes prussiennes. Avant cela, Verlaine y chasse avec son père : « *la chasse, jointe à d'autres plaisirs, comme les fêtes, les dîners, les promenades et surtout le plaisir de ne rien faire... m'a fait passer d'agréables vacances.* »

3 BERGIMONT : la promenade menait autrefois au moulin à grains actionné par trois roues. Son propriétaire était le frère des deux abbés Delogne, les amis de Verlaine. Aujourd'hui, subsistent **le pont** et le froid ruisseau qui court « *sur un lit de pierre* » et « *les clairières éclatantes et bellement sonores* ».

4 BOIS SOLMON : sur la route reliant Jéhonville et Paliseul, Verlaine se remémore dans "Amour" **la futaie** du bois Solmon : « *Noir de profondeur, sur l'étang découvert, sous la bise soufflant balsamiquement dure, l'eau saute à petits flots, minéralement pure.* »

5 JÉHONVILLE : fief des Grandjean, arrières-grands-parents de Verlaine. C'est là que se trouve **la maison de tante Julie**, sœur cadette du père de Verlaine, et du cousin Jules Evrard. Paul Verlaine y est accueilli, après une année de bohème avec Rimbaud et au pire moment de sa vie conjugale avec son épouse Mathilde Mauté de Fleurville (F).

BOUILLON : Verlaine y déjeune souvent, à l'hôtel des Ardennes, avec ses amis de Charleville. Il la décrit ainsi : « *son burg... taillé en plein granit parmi des bois sans fin* ». Il y est reçu chez son ami le doyen Delogne pour y déguster « *des truites cléricales, des truites qualifiables vraiment de surnaturelles.* »

Sur votre chemin, il ne faut pas manquer de visiter **Corbion**, refuge pour Verlaine, ou encore **Redu**, le village du livre qui a souvent honoré les poètes Verlaine et Rimbaud. La grand-mère de Verlaine décède à Redu en 1836.



6

7



Rimbaud et Verlaine flânant (croquis de Verlaine)



6 JUNIVILLE : le Musée Verlaine

est abrité au Lion d'or, auberge fréquentée par Verlaine et restaurée à l'authentique. Le musée est labellisé "Maison des Illustres" par le Ministère de la Culture française, reconnaissant ainsi l'intérêt patrimonial de l'auberge. Le "professeur" Verlaine y était consulté par ses concitoyens comme écrivain public. Il y prépare un recueil qui rassemble des poèmes d'auteurs qui ne sont pas encore connus comme Rimbaud ou Mallarmé...

7 CHARLEVILLE : "Le Vieux-Moulin"

abrite le tout nouveau Musée Rimbaud labellisé "Maison des Illustres" et qui conserve des documents relatifs à Verlaine.

Et l'Ardenne plurielle :
De la SEMOIS à
la RETOURNE et
à la MEUSE

À parcourir

La route Rimbaud Verlaine. Elle vous guide sur les lieux fréquentés en Ardenne (belge et française) par les deux génies de la littérature française. Mention des sites et promenades à ne pas manquer. www.visitardenne.com/all-access

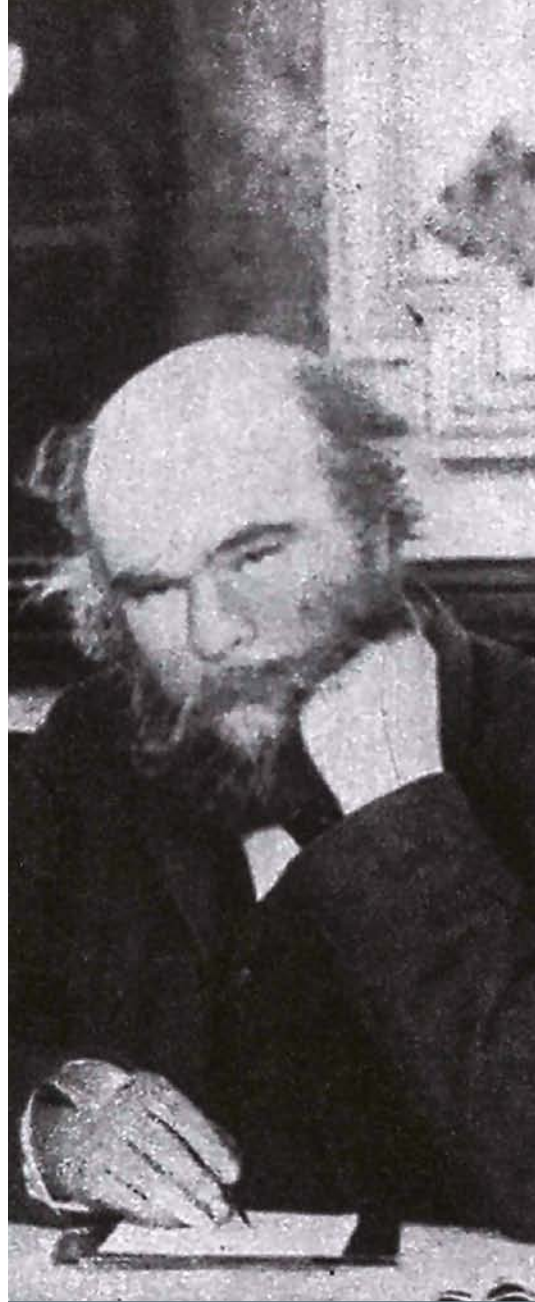
À visiter

Exposition Mons 2015 "Verlaine, cellule n°2. Turbulences poétiques". Elle retrace les événements de la vie publique et littéraire de Verlaine à partir de sa détention à la prison de Mons en 1873.

À lire

"Paul Verlaine et l'Ardenne, regard singulier d'enfance" de Danielle Chanteux-Vangottom, éd. Weyrich, 2011.

"Paul Verlaine en Ardenne. Croquis, lettres, poèmes". Etudes et notes de Pierre Petitfils, Eva Thomé, Paul Humblet et Yann Hureau, éd. La Manufacture, 1985.



*On sait trop tout le prix du malheur
Pour le perdre en disert
gaspillage.
Vous n'aurez ni mes traits ni
mon âge,
Ni le vrai mal secret de mon cœur.*

...

*Un mot encore, car je vous dois
Quelque lueur en définitive
Concernant la chose qui m'arrive :
Je compte parmi les maladroits.*

...

*J'ai perdu ma vie et je sais bien
Que tout blâme sur moi s'en va
fondre :
À cela je ne puis que répondre
Que je suis vraiment né Saturnien.*

4

Votre escapade en Ardenne

*Laissez-vous inspirer pour
vos prochaines vacances*



Vous cherchez un chalet confortable, une villa de luxe
ou un château authentique ?

Découvrez notre sélection sur **Ardennes-Etape.be**
et choisissez votre coin de paradis pour les vacances !

www.Ardennes-Etape.be


ARDENNES-ÉTAPE®
Que du bonheur !

L'ARDENNE EN FÊTE

Texte : Emilie Batter et Fanny Lardot

Paysages en MUSIQUE

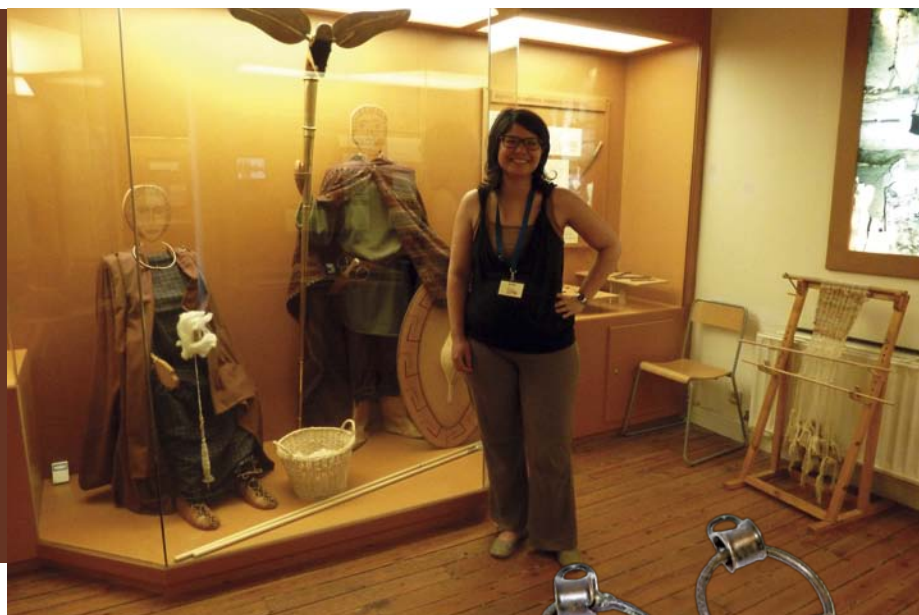
25-26-27 SEPT 2015

Qu'ils soient inspirants, merveilleux ou à couper le souffle, depuis tout temps, les paysages se chantent et inspirent musiciens et artistes. Et si on prenait le temps d'écouter la nature et d'observer les plus beaux points de vue en musique ? Cette année, musiciens, chorales, luthier et autres sonneurs de trompes de chasse vous emmèneront dans l'univers fabuleux des paysages du Luxembourg belge. Au détour d'un chemin, des notes de musique résonnent, le cerf fait entendre son brame et chaque pas dans la nature invite au ressourcement et à la détente. Les 25, 26 et 27 septembre prochain, la 7^{ème} édition du Week-end des Paysages vous propose des escapades aux sonorités enchantées dont voici un aperçu...

www.weekenddespaysages.be



Au temps des CELTES et des premiers INSTRUMENTS



Julie Cao-Van, archéologue, est chargée du secteur pédagogique et des visites guidées au Musée des Celtes à Libramont. Sa passion pour cette culture nous emmène dans un fabuleux voyage au pays de nos racines.

LES INSTRUMENTS DE MUSIQUE DES CELTES

Un des instruments les plus intrigants est le carnyx, probablement l'ancêtre de la trompette. D'utilisation contestée (fonction militaire ou musicale ?), il est toujours en forme de gueule animale ouverte (serpent, sanglier, cheval...) et très souvent avec des oreilles surdimensionnées.

« L'Ardenne est pour moi la liberté. C'est un certain luxe ses grands espaces »

La lyre, ancêtre de la harpe, fait également partie de leur attirail de même que la flûte en os dont la forme n'a guère changé depuis et les sonnaillles. Ces dernières sont des petites cloches qui décoraient les chevaux et les chars. Elles servaient à annoncer la venue dans le village d'un Celte à la fonction importante.

A-t-on retrouvé beaucoup de vestiges d'instruments en Luxembourg belge ?

« Le sol ardennais étant acide, les objets en matières organiques n'ont pas pu être conservés. La lyre était en bois et ses cordes en boyaux d'animaux. Quant au carnyx, c'était un mélange de bronze et de cuivre. Il a été reconstitué sur base d'archives et d'iconographies. »

Qui jouait de la musique ?

« A part pour le barde, on ne sait pas si les instruments de musique étaient accessibles à tous. Celui-ci jouait un rôle important. C'était le journaliste de l'époque. Il allait de village en village pour chanter les louanges d'un chef et conter les nouvelles. Sa fonction a perduré jusqu'au Moyen Âge. »



Quelle sera l'animation lors du Week-end des Paysages ?

« Nous organisons un parcours musical à la découverte des instruments celtes. Avec, comme décor de fond, les magnifiques paysages de Freux, trois arrêts seront au programme animés par un saxophoniste qui sonnera le carnyx, une harpiste et la chorale communale de Libramont. Après la balade, les participants pourront entrer au musée gratuitement. Là, une vitrine entièrement consacrée à la thématique sera conçue pour l'occasion. »



Libramont - B3

DIMANCHE 27 SEPTEMBRE

Réservation nécessaire.
Rdv. : 9h30 Ecole communale de Freux - L'étang Maria - B-6800 Freux
tourisme@libramont.be - info@saint-hubert-tourisme.be
<http://tourisme.libramontchevigny.be>

Musée des Celtes - place Communale, 1 - B-6800 Libramont
+32 (0)61 22 49 76 - info@museedesceltes.be - www.museedesceltes.be
Une organisation conjointe de la MT de St-Hubert, de l'OT de Libramont et du Musée des Celtes.





Après l'Antiquité, nous voici plongés en plein Moyen Âge à Saint-Hubert, cette ville étroite et pentue tapie au milieu du massif forestier ardennais.

André Luzot, ancien professeur d'histoire et membre actif de l'asbl "Les Hubertins" qui vise la mise en valeur du lieu, nous détaille l'organisation de l'activité du Week-end des Paysages ainsi que sa passion pour la basilique.

« Ce qui me fascine, à Saint-Hubert, c'est ce mélange particulier de paysage urbain et de forêts. Les arbres sont aussi nombreux que les toits d'habitation ! Un autre élément phare est la basilique qui surplombe cette vallée abrupte et douce. Le prestigieux édifice comporte les mêmes particularités : le sommet arrondi du clocher se marie avec une façade rectangulaire de style classique. »

SAINT-HUBERT, UN HABILE MÉLANGE D'HISTOIRE, DE CULTURE ET DE MUSIQUE

« Les sons et la musique font partie intégrante du passé religieux de la ville. L'église a prospéré dès 825, date à laquelle le corps du saint y a été ramené, et est devenue un lieu de culte et de rassemblement (guérisons miraculeuses de la rage). La vie des moines était rythmée et orchestrée

par la sonnerie des cloches. Encore aujourd'hui, le centre est calme jusqu'à ce que retentisse le carillon à présent automatisé. Autrefois, les anciens racontaient que l'on pouvait entendre leur musique jusqu'à Bastogne. »

Marie-Françoise, sacristine et guide, ne tarit pas d'éloges pour cet édifice et les événements musicaux qui s'y déroulent : « La musique est partout à Saint-Hubert. A l'intérieur, les visiteurs découvrent la bâtisse au rythme des chants grégoriens. Plusieurs fois par an, des concerts viennent bouleverser la quiétude de l'endroit, pour le plus grand bonheur des pèlerins, des mélomanes et des curieux : le "Royal Juillet musical" en été avec des artistes classiques de renom, le concert de trompes de chasse, les concerts d'artistes religieux et les représentations des chorales. L'acoustique du lieu est idéale. Quant à l'orgue, deux moines étaient nécessaires pour le faire fonctionner : un jouait et l'autre pédalait ! A l'extérieur, les 23 petites cloches sonnent toutes les 30 minutes avec des mélodies variées. »

LE WEEK-END DES PAYSAGES

Le parcours historique proposé peut se faire à pied ou en voiture. Si vous choisissez de vous dégourdir les jambes, vous ferez plusieurs haltes et

la basilique sera, à chaque fois, dans votre champ de vision. Votre vue et ouïe seront sans cesse sollicitées notamment par les mélodies du carillon qui résonneront au même moment. Ensuite, une visite au choix. Que ce soit de la basilique ou du clocher, ouvrez encore une fois grands les yeux et les oreilles pour admirer ses trésors de notre passé.



Saint-Hubert - B2

SAMEDI 26 ET DIMANCHE 27 SEPTEMBRE À 14H ET 16H

Pas de réservation pour la balade paysagère mais réservation obligatoire pour les deux visites guidées

Rendez-vous : rue de la Glacière (en face du Home Herman, accès par la rue du Mont)
+32 (0)61 61 16 68 - +32 (0)478 30 29 50
aluzot@skynet.be - www.basilique-sainthubert.



De la musique religieuse, nous passons à la musique classique et nous nous rendons à Attert, charmant village du long de la Nationale 4, mariant calme et nature. Et pour cause, c'est dans les limites de cette commune que loge le Parc naturel de la vallée, riche de ses 7.000 hectares et protégé par l'asbl "Au Pays de l'Attert".

Quel est donc le lien entre cette asbl et la musique nous direz-vous ?

« En 2015, explique **Sylvie Hubert**, directrice du Parc naturel, nous organisons notre 18^{ème} édition du "Festival Musique dans la vallée" et, pour la première fois, en symbiose avec le Week-end des Paysages. Les deux événements ont toujours lieu au même moment et nous ne pouvions pas passer à côté de ce nouveau thème : la musique. »

UN FESTIVAL UNIQUE DANS LA PROVINCE

« Du 30 août au 4 octobre, le festival propose six représentations musicales (une par week-end). Il se centre sur la voix et les chœurs (plus de la moitié du programme) accompagnés d'orchestres. Sa particularité est d'être transfrontalier avec des concerts sur les communes d'Attert (église, centre culturel) mais aussi au Grand-Duché de Luxembourg à Beckerich, Ell, Préizerdaul et Redange. Cela permet un rapprochement et un mélange des cultures et des goûts musicaux. »

DES ARTISTES DE TOUTES NATIONALITÉS ET DU CRU

« L'objectif est de faire entrer la musique classique et du monde (gospel, flamenco...) dans les villages.

Beaucoup d'habitants de la région, des Luxembourgeois et des Français viennent profiter, le temps d'une ou deux soirées, du talent des artistes et de la beauté de nos paysages. Qu'il s'agisse de chœurs russe, corse, ukrainien ou de chanteurs et musiciens belges, la magie est chaque fois au rendez-vous. Nous souhaiterions toucher un plus large public avec de l'impro, des représentations familiales et pédagogiques. Les jeunes sont essentiels, c'est pourquoi nous privilégions les artistes en herbe de la province. »



Attert - D3

MUSIQUE DANS LA VALLÉE

Pour connaître le programme en détail :
www.aupaysdelattert.be
Réservation nécessaire



Après la musique en tant que telle, passons aux instruments. Des guitares électriques fabriquées à la main, intrigant non ? C'est ce que nous découvrons en compagnie de **Lionel Maertens**, jeune luthier wellinois.

Si à ses débuts, il était plutôt branché percussions, c'est son travail de fin d'études en rhéto qui va lui insuffler une passion pour la musique rock. Lionel découvre alors les sonorités de la guitare électrique. Il ne quittera plus cet instrument et ira même jusqu'à en décortiquer toutes les pièces. Et pourquoi pas la construire lui-même ?

Après avoir réussi des études d'instituteur maternel, il s'inscrit à la nouvelle section lutherie à l'IFAPME à Limal (Wavre), une formidable opportunité.

Lionel a pu créer ses deux premiers "bijoux" : une guitare acoustique et une électrique. Il nous joue un morceau sur cette dernière, dénommée "Fiera 7", la "Fauve à 7 cordes" en espagnol. Le moins que l'on puisse dire, c'est que ces quelques notes décoiffent !

« Elle a un son "monstrueux" typé métal que j'adore ! Sa table en érable ondé est lignée comme un fauve. Lui avoir donné un nom espagnol est un petit clin d'œil au pays où j'ai vécu. C'est la guitare de mes rêves car je l'ai pensée à 100% comme, je l'espère, toutes les prochaines. »

Selon lui, un bon luthier doit posséder trois qualités : la passion, l'imagination et le goût de l'initiative. Ce que Lionel aime dans la conception, c'est d'exprimer sa créativité en matérialisant ses idées. « *Chaque bois offre ses propres sonorités : l'épicéa est léger et donne un effet membrane, tandis que l'acajou est plus lourd et donne des vibrations plus longues et chaudes.* »

QUELLE EST SON ARDENNE ?

Etant un des rares luthiers dans sa région, il espère faire de sa situation géographique une force. « *Je n'envisage pas de m'installer dans une grande ville. Je me sens bien dans ma région mais je trouve cela dommage qu'elle soit souvent sous valorisée. Ses artisans gagnent à être connus. Ma sangle personnalisée a d'ailleurs été conçue par un artisan de Redu. Je dirais qu'en Ardenne, qui cherche assidûment trouve !* »

DES PROJETS PLEIN LA TÊTE

Lionel aimerait fabriquer de vraies guitares pour enfants et non des jouets comme on peut en trouver dans le commerce. « *La guitare faite main est un investissement intéressant car quand l'enfant grandira, il pourra toujours s'en servir comme guitare de voyage, moins encombrante qu'une de taille standard.* »

Wellin - A2

SAMEDI 26 SEPTEMBRE DÈS 14H

Rendez-vous : Maison des Associations
rue de Beauraing, 172 - B-6920 Wellin

+32 (0)61 65 66 99 - info@haute-lesse.be
www.haute-lesse.be

Son attrait pour l'enseignement n'a pas pour autant disparu. Il espère acquérir un maximum d'expérience avec ses futures commandes pour ensuite envisager de la transmettre aux futures générations.

LE WEEK-END DES PAYSAGES

Lionel sera présent sur le stand de l'asbl "Music Fund" (www.musicfund.eu) pour démontrer son savoir-faire et son talent. Avec seulement quelques outils comme une scie à ruban, une perceuse et une défonceuse, il présentera plusieurs étapes de fabrication.

Vous pouvez aussi le rencontrer dans les "Repair Café" de Redu et de Gedinne où il effectue des réparations bénévoles.

 **Lionel Maertens**
liomaertens11@gmail.com



Bernadette Delit est professeur de science à la retraite. Il y a une dizaine d'années, elle décide d'entreprendre une formation de guide nature. Plus récemment, elle découvre la musique verte qui lui permet d'apprendre à écouter le vent dans les arbres, la rivière qui s'écoule paisiblement, les cris d'animaux...

Spécialisée en botanique et en cuisine sauvage, Bernadette connaît les plantes et leurs propriétés sur le bout des doigts. Envie de saveurs inattendues ? Testez ses sirops à base d'origan, de thym, de pimprenelle ou de lierre ainsi que ses gâteaux ou son pain aromatisés au sureau.

Qu'est-ce que la musique verte ?

« Il s'agit de se promener et de ramasser des éléments naturels pour en faire des instruments. Avec des coquilles d'escargots, des branches de sureau ou des noix, on peut être très créatif et inventer de nouvelles sonorités. »

Le Centre d'Interprétation du Paysage ne pouvait pas trouver plus belle collaboration pour le Week-end des Paysages. Avec, comme décor de fond, le Sentier des Songes à l'Antrogne, Bernadette emmènera petits et grands (à partir de 8 ans)

pour une balade nature teintée de féerie. S'ensuivra un mini concert évoquant une légende avec les instruments réalisés par les participants.



Herbeumont- B3

DIMANCHE 27 SEPTEMBRE À 14H30

Réservation nécessaire

Rendez-vous : Parking de la grand-place d'Herbeumont (en face du restaurant "La Châtelaine")
Coordonnées GPS : 49°46'50.00»N / 5°14'16.76» E
+32 (0)61 31 12 29 - info@semois-tourisme.be

Programme complet du **Week-end des Paysages** sur
WWW.WEEKENDDESPAYSAGES.BE



BOUILLON, LA « PERLE DE LA SEMOIS », VOUS OFFRE UN PATRIMOINE NATUREL ET HISTORIQUE UNIQUE EN ARDENNE,
POUR UNE JOURNÉE DE DÉCOUVERTE OU UN SÉJOUR DE RÊVE !

BOUILLON, DE « PAREL VAN DE SEMOIS », EEN UNIEK NATUURLIJK EN HISTORISCH ERFGOED,
IDEAAL VOOR EEN ONTDEKKINGSDAG OF EEN DROOMVERBLIJF IN DE ARDENNEN!

**ENTREPRENEZ UN FASCINANT VOYAGE SUR LES PAS DES CROISÉS!
EEN FASCINERENDE TOCHT IN DE VOETSPOREN VAN DE KRUISVAARDERS!**

LE CHÂTEAU FORT - DE BURCHT

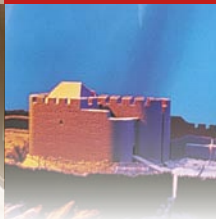


Visitez le château fort, son ballet de rapaces et son exposition permanente « Scriptura » de la plume au PC (inclus dans le prix).

Bezoek de burcht en laat U bekoren door het ballet der roofvogels en de permanente tentoonstelling « Scriptura » van de veer tot de PC (inbegrepen in de prijs).



ARCHÉOSCOPE - GODEFROID DE BOUILLON



Un parcours spectacle truffé d'effets spéciaux vous ramène au temps de la première croisade, pour accompagner Godefroid de Bouillon en route vers Jérusalem.

Een grandioos audiovisueel spektakel doorspekt met speciale effecten, die u in het hart van de eerste kruistocht en de legende van Godfried van Bouillon onderdompelt.

T. : 0032 (0) 61 46 42 02 . WWW.BOUILLON-INITIATIVE.BE

T. : 0032 (0) 61 46 83 03 . WWW.ARCHEOSCOPEBOUILLON.BE

Combinez la visite de l'Archéoscope, du château et du Musée Ducal grâce au ticket combiné valable toute une année.
Combineer het bezoek van het « Archéoscope », het kasteel en het Hertogelijk Museum met een kortingskaart die een jaar geldig is.

★★★★ AUBERGE D'ALSACE HÔTEL DE FRANCE



PROMOTIONS TOUTE L'ANNÉE

30 CHAMBRES SPACIEUSES,
AVEC BAIN OU DOUCHE,
SÈCHE-CHEVEUX, WC PRIVÉ,
ASCENSEUR, WIFI, TV, MINI BAR.

SÉMINAIRES
ACCUEIL DE GROUPE
PENSION & DEMI-PENSION
FORAITS MID-WEEK
SALLE AGRÉABLE POUR LES AUTOCARISTES
AMBIANCE FAMILIALE
SALLE DE JEUX POUR ENFANT

PROMOTIES GEDURENDE HET HELE JAAR

30 RUIME KAMERS MET BAD EN
DOUCHE, HAARDROGER, PRIVÉ WC,
LIFT, WI-FI, TV EN MINI BAR

SEMINARIES
OPVANG VAN GROEPEN
VOL PENSION & HALF PENSION
MID-WEEK ARRANGEMENTEN
AANGENAME ZAAL VOOR AUTOCARCHAUFFEURS

FAMILIALE SFEER
SPEELZAAL VOOR KINDEREN

FAUBOURG DE FRANCE 1 & 3 — B-6830 BOUILLON
TÉL. 00 32 (0) 61 46 65 88 — 00 32 (0) 61 46 60 68 — FAX. 00 32 (0) 61 46 83 21
MAIL : INFO@AUBERGEDALSACE.BE

WWW.AUBERGEDALSACE.BE — WWW.HOTELDEFRANCE.BE

BELGIQUE

BELGIË



UNE NATURE À DÉCOUVRIR

Texte : Kevin Hazard et Pascal Willems

Sur les traces des CHASSEURS D'IMAGES



L'Ardenne émerveille chaque jour ceux qui y vivent et la visitent grâce notamment à un environnement naturel qui inspire, transporte et envoûte. Armés de leurs appareils photo, beaucoup aiment capturer un fragment de nature pour le partager et se le remémorer. Certains en ont fait une passion et leur talent les a conduit

à rejoindre le rang des photographes animaliers et nature professionnels. Le Luxembourg belge en compte une belle équipe qui transmet une Ardenne d'une splendeur à nulle autre pareille. C'est le cas d'Olivier Embise, Philippe Moës et Philippe Toussaint. Parcourons leur passion, du déclic à nos jours.



De PHOTOGRAPHE à AMBASSADEUR

Les photographes du Luxembourg belge sont, parfois sans le savoir, de véritables ambassadeurs d'une époque et d'un territoire. Ce fut le cas avec Edmond Dauchot qui laissera à jamais les traces et le témoignage de l'Ardenne d'autrefois. C'est aujourd'hui le cas avec Philippe Moës, Philippe Toussaint et Olivier Embise, trois témoins actuels de notre nature.

Olivier s'attache à essayer de révéler la beauté de l'Ardenne, que ce soit à travers un paysage ou un animal : « *J'essaie de montrer aux gens la beauté de nos régions, et ça leur donne l'envie d'y venir, d'en découvrir plus. Mais très égoïstement, je pense d'abord à mon plaisir. Si, à travers ma passion, je touche d'autres personnes, j'en suis ravi... Souvent, face à nos photos, les gens sont étonnés de la richesse de l'Ardenne. Ils me disent régulièrement "On a ça chez nous ! Je ne l'aurais jamais imaginé". Le regard des gens s'élargit.* »

Apprenons-en justement plus sur le regard de ces photographes nature et animaliers.



Olivier
EMBISE

Après quelques années passées dans les tumultes de la capitale pour boucler des études de communication, Olivier est vite revenu vers ses collines ardennaises et natales. Depuis, il travaille au Centre Régional d'Initiation à l'Environnement du Fourneau Saint-Michel en tant qu'animateur nature. En photo, son terrain de jeu favori est celui qu'il côtoie au quotidien : le fond du jardin, la haie sauvage, les mares et les cultures qui bordent le village, la lisière ou encore la forêt profonde.



Philippe
TOUSSAINT

Philippe Toussaint est déjà, il nous permettra l'expression, un "vieux de la vieille" dans le petit monde des chasseurs d'images. Vivant à Lamorteau en Gaume et garde au Département Nature et Forêt, il a débuté la photographie à l'âge de 12 ans, au temps de l'argentique. Son père, correspondant du journal "Le Sillon Belge", réalisait les textes et photos de ses reportages : « *Il a été mon modèle. Et sans vraiment me forcer, il m'a montré une voie* »... que le jeune Philippe a suivie jusqu'à aujourd'hui.



Philippe
MOËS

Aussi discret que modeste, Philippe Moës n'en fait pas moins partie des références en matière de photos animalières et paysagères. Beaucoup saluent son niveau d'excellence tant pour ses prises de vue que dans ses textes. Après "Au nom du cerf", son dernier ouvrage cosigné avec Gérard Jadoul, il pense déjà à un neuvième livre où ses connaissances, liées à son expérience de forestier et de photographe, ne manqueront pas de séduire et viser juste une fois de plus.

Photographier un paysage, un arbre, un animal, peut se faire de mille et une manières car l'approche d'un photographe est singulière et liée à sa personnalité. De plus, s'il existe des liens entre eux, l'activité est par défaut très solitaire. Comme le dit Olivier : « On s'échange volontiers des bons plans entre photographes. Lorsque je découvre un terrier de renards et que je sais que cela fera plaisir à un autre photographe de s'y rendre, je l'informe avec plaisir. Mais cette passion se combine difficilement avec d'autres personnes. Déjà sur les horaires. Et puis sur la discrétion. À deux on ne peut qu'être plus bruyants, donc moins efficaces. »

Nous avons demandé aux trois photographes de nous définir leur style.

À chacun SON STYLE



Entre DIVERSITÉ et AMBIANCE

Philippe T. : « Parfois, on me dit que cela se voit que c'est une de mes photos. J'aime la diversité des sujets et des ambiances. C'est réellement ce que je recherche le plus, ce qui me permet de sortir de l'ordinaire, loin d'une photo prise à la sauvette. Cela exige de trouver le bon angle. Un tas de paramètres interviennent. J'ai par exemple photographié des orchidées en macro mais aussi au téléobjectif. Cette diversité dans ma façon de travailler avec les appareils et les objectifs permet de mettre davantage en valeur les sujets. »

www.philippetoussaint.com

Entre CONTRASTE et HUMILITÉ

Olivier E. : « D'un point de vue esthétique, j'apprécie les clairs-obscur, les jeux de contrastes au petit matin et en début de nuit. Il n'existe pas de style Olivier Embise. Je suis influencé par les bons photographes du coin comme Philippe Moës et Vincent Munier en France dont j'apprécie particulièrement le travail tout en restant à des années lumières de leur niveau. Je prends déjà beaucoup de plaisir à être dehors au contact de la nature. Si, en plus, je ramène de bonnes photos, tant mieux... »

www.olivier-embise.be

Entre LUMIÈRE et SENTIMENT

Philippe M. : « Ce n'est pas à moi de l'affirmer. Je favorise les images d'ambiance. Je joue sur les couleurs. Je recherche les lumières rares, les brumes colorées et donc ce que je nomme les paysages animaliers. Je ne suis pas très gros plan, lequel peut néanmoins offrir une mimique originale. J'ai toujours tendance à privilégier le sujet dans son milieu avec des lumières particulières. Pour moi, une image doit dégager du sentiment. »

www.photo-moes.be

P. 35-36 : PH. TOUSSAINT

1.	2.	1 : PH. MOËS
	3.	2 : O. EMBISE
		3 : PH. TOUSSAINT

- 1.
- 2.
- 3.
- 4.

1 : PH. TOUSSAINT
2 - 3 : PH. MOËS
4 : O. EMBISE



Les photographes et leur TERRAIN de JEU

LA NATURE, leur seconde maison

Les Philippe et Olivier passent des heures, des journées et même parfois des nuits en plein cœur de la nature. L'un des avantages est d'en être un spectateur privilégié. Mais l'inconvénient est de devoir s'absenter des siens durant de longs moments. C'est l'un des prix de cette passion.

Comme l'exprime **Olivier**, être photographe nature est très gourmand en temps de repérage et d'affûts. « On y passe de longs moments pour un résultat qui n'est pas toujours convaincant. Et lorsque l'on réussit une photo correcte, on en veut une meilleure (rires). Le temps consacré à la photographie animalière n'est pas très compatible avec une vie de famille normale. Quand je passe de nombreuses soirées au coin du bois tout en sachant que ma famille m'attend au coin du feu, la culpabilité grandit. Heureusement, je prends beaucoup de photos autour de chez moi. Mais au bout d'un moment, quand on a photographié dix fois des renards, on a envie de quelque chose de différent qui nous emmène plus loin de chez nous. »

Passer autant de temps en pleine nature fait de ces photographes des témoins de son évolution. **Philippe Toussaint**, de part sa passion et son métier, est on ne peut mieux placé pour en parler : « J'en apprends encore tous les jours sur notre environnement, aux niveaux botanique et forestier. Dans la forêt, certaines espèces comme le frêne sont malades. Des champignons viennent boucher les canaux conducteurs de sève. Le frêne pourrait être éradiqué de nos

régions. Or c'est un arbre de valeur exporté vers la Chine d'où il revient en produits finis. C'est un bois très souple dont sont notamment faits les sticks de hockey. L'érable a aussi ce problème. Et cela après le scolyte du hêtre qui a fait énormément de dégât. Est-ce le réchauffement qui intervient ? Les pluies acides ? Nous n'avons plus la même nature qu'il y a vingt ans. Par contre, la flore se maintient bien. J'ai photographié des orchidées partout en Europe pour faire un inventaire de la plupart des espèces. Ces jolies plantes se portent bien même si certains les arrachent pour les mettre dans leur jardin où elles ne pousseront jamais. Cela nous oblige à faire une surveillance sur le terrain... Leur cueillette est répréhensible avec des amendes pouvant aller jusqu'à 10.000 Euros pour les espèces les plus rares qui sont aussi les plus convoitées. »

ARDENNE et émerveillement

Si Philippe Toussaint vit en Gaume, Philippe Moës et Olivier Embise sont pour leurs parts originaires d'Ardenne. Qu'en est-il de la relation qu'ils entretiennent avec cette Ardenne qu'ils photographient d'années en années ?

Olivier pour sa part se définit comme un Ardennais de A à Z : « L'Ardenne est un super terrain de jeux. Je ne me vois pas vivre ailleurs en Belgique. Elle offre encore des coins sauvages qu'on ne retrouve pas ailleurs. Ceux-ci donnent l'espoir de brumes matinales et de surprises comme, dans l'attente d'un cerf, voir finalement un chat sauvage apparaître. Chaque sortie est différente, jour après jour et saison après saison. »



Olivier a beau parcourir l'Ardenne depuis de nombreuses années et prendre les mêmes espèces d'animaux en photo, la lassitude est loin de le guetter. *« Je compare mon vécu à celui de ces acteurs qui jouent leur pièce des dizaines de fois mais face à un autre public et dans une ambiance qui change à chaque représentation. Même si on a vu cent fois un cerf ou un renard, ce ne sera jamais identique. Cela peut paraître bizarre de rester aussi motivé. Au printemps par exemple, je ne raterais le rendez-vous avec les renardeaux pour rien au monde. Idem avec les libellules en été, le brame en automne et les oiseaux nordiques en hiver. Quand je loupe un de ces rendez-vous, je le regrette et j'attends déjà l'année suivante. »*

Un REGARD CRITIQUE

Philippe Moës est lui aussi amoureux de l'Ardenne et s'investit beaucoup pour la préservation de son environnement. Il reconnaît combien l'Ardenne l'a inspiré et l'inspire encore. C'est la raison pour laquelle il s'y est installé, au cœur d'espaces peu densément peuplés par l'homme et où la nature a bien davantage l'occasion de s'exprimer qu'ailleurs. Si la nature l'enchanté et le surprend encore aujourd'hui, son évolution l'inquiète.

« Je reste émerveillé par certaines choses. Et heureusement. Je pose évidemment un regard très critique qui me vaut de ne pas me montrer trop optimiste pour le futur de notre nature et de la planète en général. J'avoue être pollué par ce pessimisme. C'est pourquoi je reste par exemple impliqué dans le Plan Communal de Développement de la Nature de ma commune, ainsi que dans plusieurs asbl touchant à la préservation de la nature. »

Au-delà de la beauté de ses photos, la démarche de Philippe Moës se veut éducative. Il la transmet entre autres au travers des textes accompagnant ses clichés. *« Il y a encore énormément à faire sur les sujets locaux. Il y a surtout beaucoup à montrer et à expliquer dans un souci permanent de préservation de notre nature. J'ai toujours accordé une importance conséquente au texte. Mes livres ne se réduisent pas à des images. J'ai toujours voulu y mettre du fond, même s'il est parfois, pour part, caché derrière une image. Je suis très conscient qu'il faut expliquer beaucoup de choses aux gens. Certains messages ne passent pas bien. Il y a encore trop de comportements inadaptés, mais davantage par méconnaissance que par méchanceté. Quand on leur explique, ils comprennent. Je le constate lors de mes stages. »*



LES PETITES CONFIDENCES

1. 2. 3.
4.

1 - 2 : PH. TOUSSAINT
3 - 4 : O. EMBISE

Les expériences accumulées sont nombreuses pour nos photographes animaliers. Tantôt blaireaux, cerfs ou renardeaux, chacun a en tête une rencontre improbable survenue au détour d'une sortie. Ils nous parlent de leurs animaux de prédilection...

Les BLAIREAUX et les RENARDS

Philippe Toussaint : « J'avais repéré un terrier de blaireaux l'année précédente et j'y suis retourné un an plus tard. Je pensais être trop tôt dans la saison pour qu'ils sortent, souvent vers 18-19h. À un moment donné, j'ai vu quatre jeunes adultes sortir du terrier. Ils se sont assis comme des humains et ont commencé à faire leur toilette et à s'épouiller. La scène était comique. Je riais intérieurement. Le blaireau est un animal intéressant dans ses postures et ses mimiques. Après leur toilette, ils sont partis chacun dans des directions différentes pour aller se nourrir dans les feuilles mortes et se délecter d'une charogne. J'aime aussi beaucoup les renards, surtout les jeunes surpris par la présence de l'homme quand on arrive sans affût ni camouflage. L'adulte est plus méfiant, discret et rusé. Il va faire diversion. Le renard sait qu'il est sur la liste noire de l'homme... »

Au nom du CERF

Philippe Moës : "Au nom du cerf", réalisé avec Gérard Jadoul, un passionné de cerfs depuis quarante ans, est un peu l'ouvrage d'une vie. Pour ce livre, ils ont suivi

photographiquement des cerfs, dont plusieurs pendant 10 années consécutives. Selon Philippe, trois lectures du livre sont possibles : primo des images avec des aspects purement esthétiques, secundo un volet naturaliste avec le suivi et l'histoire d'une douzaine de cerfs, et tertio, un texte plus philosophique retraçant la perception de ces mêmes auteurs sur les relations qui unissent le cerf et l'homme dans nos régions. Fort de leurs regards complémentaires, bien qu'étant avant tout destiné au grand public, ce livre a été primé par "Connaissance de la chasse", un magazine français très apprécié des chasseurs de bonne volonté.

CURIEUX comme un RENARDEAU

Olivier Embise : « Je garde en mémoire un moment sympa partagé avec un renardeau. Durant l'hiver, j'avais repéré un terrier bien éclairé. Ayant attendu avec impatience le printemps, j'y passais beaucoup de temps et accumulais les fausses joies et frustrations. Au terme d'une douzaine de visites, blotti et camouflé dans une haie, j'ai vu la renarde traverser le champ voisin avec trois renardeaux qui jouaient à se mordiller. La mère venait droit dans ma direction. Et c'est dix mètres avant de rentrer en collision avec moi qu'elle s'est rendue compte de quelque chose de bizarre. Elle a alors dévié sa trajectoire et continué avec deux des trois renardeaux. Le troisième, reconnaissable à son oreille fendue, à l'évidence plus curieux, s'interrogeait sur cette masse en face de lui. Il l'a reniflée, est passé sous le filet de camouflage et est venu s'asseoir à côté de moi. Il m'a regardé et a commencé à mordre dans mon camouflage puis le carbone du trépied. Il a goûté tout ce qui tombait sous ses petites dents. Puis, lassé, il est parti rejoindre sa famille... »



L'ART DE LA BONNE PHOTO

« Quand je revois ce que j'ai réalisé il y a cinq ans, cela me paraît nul et je sais qu'il en ira de même dans cinq ans avec mes photos d'aujourd'hui. L'objectif, c'est de faire mieux dans les limites du temps disponible. » Voici ce que nous dit **Olivier Embise** lorsqu'on lui demande ce qu'est une bonne photo pour lui. La question est difficile. Peut-être plus encore lorsqu'il s'agit de photos animalières et paysagères.

Son astuce : « L'usage d'un trépied est très intéressant. Pour soulager les bras mais surtout pour limiter les flous de bouger. Quand on regarde la photo sur le petit écran de l'appareil, on croit que c'est net. Passée sur l'écran de l'ordinateur, on est alors bien déçu. 99 fois sur 100, je travaille avec un trépied, que ce soit au grand angle, au téléobjectif et même en macro... »

Pour **Philippe Moës**, la photo idéale est celle qui arrache un "waouh" au premier regard. Elles sont à peine quelques-unes par an. Il distingue ainsi plusieurs types d'images :

celles de qualité documentaire (des dizaines de milliers par an), celles de qualité livre (quelques dizaines par an, quand la saison a été bonne), celles de qualité exposition (une ou deux dizaines par an). Quant aux images de qualité suffisante pour être présentées à des concours internationaux, elles se comptent sur les doigts d'une main chaque année et bien entendu, très peu "aboutissent".

" Les meilleurs images nécessitent préparation et chance. Elles ne s'acquiescent, sauf exception, qu'après bien des tentatives au même endroit. Il faut croire en sa chance et...la provoquer ! On dit souvent que le photographe nature ou animalier a beaucoup de patience. Pour moi, c'est plutôt de la persévérance.... »

Son astuce : « En priorité, je conseille de bien se renseigner sur les sujets à photographier avant de se lancer sur le terrain. D'autant que nous disposons aujourd'hui d'un large panel d'outils pour ce faire : revues de photos nature, dont deux en français et des tas en anglais, des sites, des blogs... Celui qui veut se documenter peut apprendre dix fois plus vite que lorsque j'ai débuté il y a vingt-cinq ans. Je conseille aussi vivement d'oublier l'argentique même si quelques "artisans" y reviennent. En animalier, ce n'est pas raisonnable. »

Une photo réussie, c'est pour **Philippe Toussaint** « un ensemble d'éléments, comme une bonne attitude de l'animal avec si possible du mouvement, et surtout une lumière optimale. Car la lumière, c'est la photo. Dernièrement j'ai figé une forêt émergente de la brume comme hors d'un océan de ouate. À la regarder, on se croirait dans d'autres régions du monde. »

Son astuce : « Les amateurs pensent souvent que faire une photo en plein midi va donner de bons résultats. Or le soleil est alors écrasant et la photo ne sera jamais extraordinaire car trop de lumière fait perdre les détails. Mieux vaut privilégier les lumières rasantes du matin et du soir. La lumière doit créer l'ambiance de la photo. C'est surtout vrai le matin avec les premiers rayons du soleil. Et la nature nous offre aussi, parfois, de magnifiques couchers de soleil. Un autre conseil ? Avoir de la patience. Si on veut aller trop vite, il est difficile d'obtenir un bon résultat. »



PHILIPPE TOUSSAINT



PHILIPPE MOËS



OLIVIER EMBISE

Leur PHOTO de CŒUR

S'ils ne devaient en choisir qu'une... Quelle est, parmi tous leurs clichés, leur photo préférée, celle dont ils sont le plus fiers ? Les réponses en image et en photo, comme tout bon photographe nature le ferait.

P. Toussaint avoue une certaine fierté pour sa photo de papillons primée lors d'un concours international en Angleterre (p.3). Il aime aussi celle toute en couleurs d'une truite à la surface de l'eau : « J'ai mis du temps pour la faire. La truite était en dessous d'un arbre et des insectes tombaient au même endroit. Il fallait la prendre au bon moment, saisir son mouvement et l'onde qu'elle dessinait dans l'eau. J'ai réessayé par la suite sans jamais réussir à faire mieux. »

La préférée de **P. Moës** est à ce jour celle de biches sur la Fagne dans la brume : « Cette image, issue de mon dernier livre, a beaucoup de valeur à mes yeux. C'est un paysage animalier comme je les aime. Mais au-delà du décor et de la lumière que j'affectionne particulièrement, cette photo a aussi pour moi la saveur particulière de la récompense. Pour la réaliser, il m'a fallu me lever à 2h du matin, faire 100 minutes de voiture, puis 40 minutes de vélo et encore 2 heures de marche pour arriver à pied d'œuvre au lever du jour... En espérant la brume. Bien sûr, en temps "normal", ni brume, ni animaux, ou "seulement" l'un des deux... »



“Cheval vapeur, travail équestre en forêt”
de Philippe Moës

En 2013, qu'il s'agisse de la Belgique, de la France ou d'autres pays d'Europe occidentale, les débardeurs professionnels utilisant la traction chevaline ne se comptent plus qu'en dizaines. Pourtant, travailler en forêt avec des chevaux peut, dans certaines conditions, non seulement être rentable, mais surtout apporter des avantages inégalables en termes environnementaux, énergétique et sociaux. Au travers de ses propos et images, Philippe Moës donne un coup de projecteur pragmatique sur ces travailleurs de l'ombre, méritant un tout autre sort que l'oubli.



O. Embise : « L'hiver dernier, il y avait pas mal de neige et j'espérais faire des photos sympas. Alors que je n'avais “rien” vu de spécial en forêt, une amie du village m'a dit qu'elle pensait avoir des bécassines des marais dans son jardin, un animal très discret et rare dans nos régions. Dans mes jumelles, j'en ai observé une trentaine. D'habitude, elles sont brunes et donc camouflées dans les herbes. Avec la neige, on les voyait très bien. Ne sachant pas si elles étaient farouches ou pas, j'ai pris mes premières photos de loin. Puis j'ai mis un drap de lit sur moi et j'ai avancé en rampant comme une grosse limace. Trois heures plus tard, j'étais gelé mais à trois mètres. C'était inespéré ! Le décor blanc de neige m'a offert un côté épuré et des détails de leur plumage... »



2 BONUS

BLOG Regards d'Ardenne

* Découvrez la PHOTO COUP DE CŒUR DE CINQ PHOTOGRAPHES nature du Luxembourg belge.

*** À GAGNER !**

Des livres de Philippe Moës et Olivier Embise parus aux éditions Weyrich (www.weyrich-edition.be)

RENDEZ-VOUS SUR
<http://regards-ardenne.luxembourg-belge.be>

“Rendez-vous derrière chez nous”
d'Olivier Embise et Pierre Strijckmans

Ce livre est le résultat de nombreuses années d'observation, d'attente et de persévérance. On le doit également à la très belle complicité des auteurs, Olivier Embise et Pierre Strijckmans, qui partagent une même passion, on pourrait presque dire une même foi : la nature. Celle de chaque saison, de chaque jour ; celle de chaque instant qu'ils révèlent avec leur objectif et leurs mots comme des moments de magie simples et sublimes ; comme des moments de grâce fugitifs et fragiles. Autant de rendez-vous exceptionnels auxquels ils vous convient avec un plaisir humble et sincère, non pas à l'autre bout du monde, mais à portée d'âme et de regard : juste derrière chez vous.

En PLUS

Envie de prolonger en vrai la découverte des photographes du Luxembourg belge ? Voici quelques bons plans.

Des balades à la découverte de photographies nature grand format. Dépliant disponible dans les centres d'accueil touristiques des communes concernées.

1. Découvrez l'expo **"Paysages et créations"**. Plus de 150 photographies grand format sont à découvrir à l'occasion de 10 boucles de balades dans la commune d'**Érezée** et à **Wéris**. Vous y découvrirez les photos de **Gérard Bissot, Martin Dellicour, Olivier Embise, Anne Ginetti, Jean-Marie Martin** et **Jacques Wagener**.

ASBL "rencontres-photo" - Jean-Marie Martin
info@rencontres-photo.be

2. La **Grande forêt de Saint-Hubert** propose de découvrir 330 clichés répartis sur 14 sites remarquables dans les communes de **Redu, Nassogne, Saint-Hubert, Tenneville** et **Wellin**. Vus des quatre coins de l'Europe, plus de 30 photographes animaliers et naturalistes vous invitent à partager leurs émotions par une sélection du meilleur de leur travail. Une occasion de découvrir la nature d'ici et d'ailleurs à travers une immersion photo oxygénée.

www.lagrandeforetdesainthubert.be

 lesetesdelaphoto



© M.-F. Libert

Les stages de Philippe Moës

Chaque été, Philippe Moës organise des stages pour apprendre la photographie nature et animalière. Ils ont lieu sur deux jours à l'Hôtel des Roses à Libin au profit de l'asbl "Nat-Eveil". Lors de cette initiation à la photo nature sont abordés les paysages, la macro et l'animalier.

www.photo-moes.be

1 : PH. MOËS
2 : O. EMBISE





Votre journée touristique à ...



Saint-Hubert

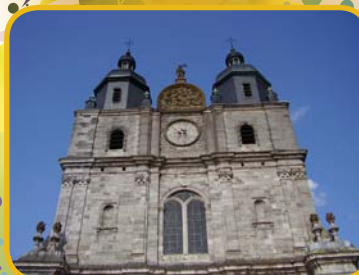


Promenades



Activités

Patrimoine



Terroir

Richard Mignolet • +32 (0)498/57.37.08 • info@ardenneplaisir.be • www.ardenneplaisir.be

 **IMPRIbeau** > ENTREPRISE GRAPHIQUE

STUDIO GRAPHIQUE

IMPRESSION OFFSET

IMPRESSION NUMÉRIQUE

IMPRESSION UV TOUS SUPPORTS

FINITION

Sur  Indigo

 Beauplateau 1 – 6680 Sainte-Ode

 +32 (0)61 68 88 35

 +32 (0)61 68 86 87

 info@impribeau.be

> surfez sur www.impribeau.be

 **Impribeau** arrive sur Facebook !



DES HOMMES, UN SAVOIR-FAIRE

Texte : **Françoise Lutgen**

Ce 18 septembre 2015 aux anciens ateliers SNCB de Stockem, se tiendra un grand défilé de stylistes, tous originaires du Luxembourg belge ou y travaillant. Cet événement d'envergure lancera avec éclat la première édition de la Lux Fashion Week, une semaine dédiée à la création et à la mode dans notre province. Après le défilé, un programme dense et varié animera tous les jours du week-end et de la semaine (19 au 27 septembre) au Palais, autrefois Palais de justice, un lieu dorénavant ouvert à l'art et la culture. Beauté, mode et créativité seront les maîtres-mots de la rentrée automnale à Arlon !

A la mode de chez nous !



Les créateurs de la **LUX FASHION WEEK**



18/09 À 20H : Défilé des stylistes aux ateliers de la SNCB à Stockem-Arlon.

WE DES 20 ET 21/09 : La Boutique Ephémère au Palais (Arlon) - Présentation de créations de stylistes, de créateurs de bijoux et d'accessoires de mode, de la section habillement de l'INDA (+ défilé)

DU 22 AU 27/09 AU PALAIS (Arlon) : ateliers divers, expositions, conférences, défilé de coiffures, séances de relooking...

www.luxfashionweek.be

+32 (0)63 21 28 69

Les ateliers SNCB de Stockem

Lieu atypique que celui des anciens ateliers SNCB de Stockem (Arlon) comme espace pour un défilé de stylistes ! Un lieu emblématique pour bon nombre d'Arlonnais. Ces espaces industriels construits de briques et béton en 1929 auront connu jusqu'en 2015 le bruit des moteurs de locomotives et de leurs machines de réparation et entretien.

Le hall où se déroulera le défilé du 18 septembre n'est plus en réelle activité depuis une vingtaine d'années mais il conservera pour l'événement quelques locomotives qui y sont toujours abritées actuellement. Un défi de taille pour



Planches de recherche et de présentation du travail de fin d'études « Cerf-moi » -Automne 2014-2015- de Manon Peuteman.

Le masque « bois de cerf » porté par le mannequin de l'affiche Lux Fashion Week est signé Manon Peuteman.
Photo prise dans les ateliers de Stockem (NOOSPHERE)



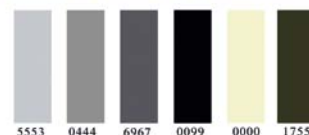
**Manon
PEUTEMAN**

[JULIA]

Manon est tombée dans l'art très jeune : maman sculptrice et peintre, papa photographe de talent l'éveillent à l'art sous toutes ses formes. Elle fréquente très tôt les ateliers de l'Académie des Beaux-Arts d'Arlon. Diplômée en 2014 de la Haute Ecole Francisco Ferrer (Bruxelles), Manon travaille maintenant pour Blondifox à Londres* tout en développant sa propre gamme sous le nom de "Julia". C'est un plaisir de partager un moment avec cette jeune créatrice affable et déterminée.

En juin 2014, pour votre travail de fin d'études, vous avez présenté une collection automne-hiver intitulée "Cerf-moi". Simple jeu de mots ou une autre histoire ?

« Pour ce travail, j'avais toute liberté de choix du thème. Un thème libre, c'est perturbant ! Etudiante à Bruxelles, je faisais régulièrement le trajet en train pour rentrer en famille à Arlon. Sur ce trajet, je restais fascinée par les forêts d'Ardenne et la multitude de nuances de verts qu'elles présentent. J'ai besoin de cette nature pour me ressourcer et développer ma créativité. Cette collection a trouvé ses sources dans cet équilibre qu'offre la nature. Le nom "Cerf-moi" m'a alors semblé tout indiqué ! C'est vrai que j'aime les jeux de mots mais le lien est plus profond. »



Quelques mots sur votre travail de styliste ?

« Avant de créer un vêtement, mon parcours de réflexion est très nourri. Je souhaite réaliser quelque chose de différent de ce qui se fait déjà. Par exemple, je vais créer un manteau qui n'est pas un simple manteau mais une pièce qui peut se détacher en plusieurs pièces indépendantes : une veste, une jupe, des éléments réversibles... Cela demande une grande connaissance pratique et une analyse approfondie des finitions. J'aime ce principe de pouvoir moduler le vêtement. Cela permet à celle qui le porte d'y apporter sa touche personnelle en fonction des éléments qu'elle y associe. »

Vous avez accepté de participer au défilé de La Lux Fashion Week. Comment vivez-vous cette aventure ?

« Je suis très enthousiaste mais aussi assez stressée. Les choses ont pris une ampleur impressionnante, c'est à la fois merveilleux pour mon premier défilé en tant que professionnelle mais cela me met évidemment une certaine pression. Je resterai avant tout moi-même, en espérant bien sûr que cela plaise au public ! »

www.juliapeuteman.com

* Blondifox est une marque française, chic et ludique, basée à Londres



les organisateurs : préserver l'esthétique et l'atmosphère d'un espace industriel "pur jus" tout en le transformant en un endroit permettant un spectacle de haut niveau.

Tout était à penser : amener eau et électricité, combler des fosses de 60 m de long, créer un podium et une longue allée de défilé avec un accueil adéquat du public, installer une véritable régie professionnelle de sons et lumières, aménager des loges pour 9 créateurs et leur armada de mannequins, coiffeurs, maquilleurs (8 grandes tentes de l'armée accueilleront cette ruche de 150 personnes environ), organiser un coin bar élégant pour l'afterparty...

Tout a été pensé et résolu. Le 18 septembre, ces ateliers vont battre au rythme effréné des créateurs et de leurs réalisations !

DES HOMMES, UN SAVOIR-FAIRE

Derrière l'enseigne "Général Guérisse" se cache une créatrice de 28 ans bosseuse et courageuse. Originaire de Tenneville, Kathleen a également obtenu son diplôme de styliste-modéliste en 2007 à la Haute Ecole Francisco Ferrer.

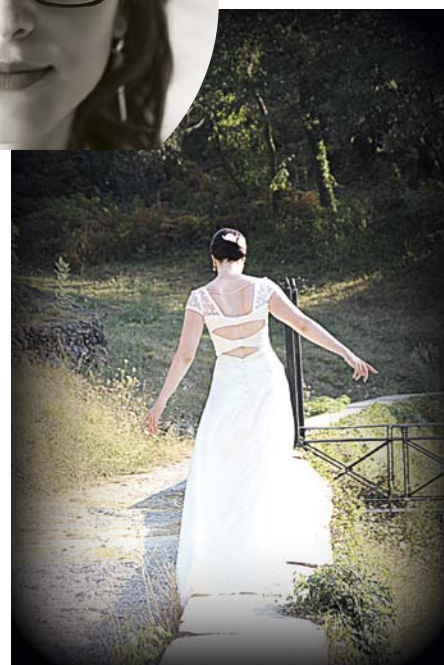
« Une école de stylisme, c'est exigeant. Pendant trois ans, ce fut un travail acharné. J'avais choisi de ne pas engager de couturière pour mettre en œuvre mes projets et de les réaliser moi-même de A à Z. C'est la meilleure façon d'apprendre à maîtriser les techniques et le savoir-faire. »

Kathleen GUERISSE [GÉNÉRAL GUÉRISSE]

Son diplôme en poche, la réalité la rattrape. Pas simple de démarrer comme styliste ! Qu'à cela ne tienne. Kathleen retrousse ses manches, passe par un baccalauréat de secrétariat de direction qu'elle réussit brillamment. Kathleen accueille aujourd'hui ses clientes dans son atelier à Bastogne après sa journée de bureau ou durant le week-end. Sa petite entreprise, c'est son refuge et son rêve. Elle crée des robes de ville, de soirée ou de mariée, des vestes d'homme aussi, en assurant toutes les étapes de la création de chacune des pièces uniques, travaillées dans de belles matières 100 % "made in Belgium". Son style ? Un mélange poétique et subtil entre Belle Epoque et Années Folles, en osant des touches de modernité, le tout offrant une alliance originale où lingerie, bijoux et accessoires de sa création trouvent aussi belle place.

 [generalguerisse](https://www.facebook.com/generalguerisse)

<http://generalguerisse.blogs.marieclaireidees.com>



Deborah COURTOY

Née à Bastogne en 1988, Deborah Courtoy a vécu toute sa jeunesse en Ardenne (Bastogne) avant de faire ses études à l'HELMo (Liège) et à la Coventry University à Londres. C'est dans la City qu'elle mène ses premières expériences professionnelles comme assistante styliste pour Johanne Riss puis pour Lee Klabin. En 2011, elle lance sa première collection de prêt à porter. Déjà très professionnelle, Deborah n'a pas froid aux yeux. Dès janvier 2015, elle ouvre sa première boutique à l'Avenue Louise à Bruxelles. C'est là que vous pourrez découvrir ses collections de robes du soir et de cocktail, pièces intemporelles et élégantes au tombé parfait. Là... ou le 18 septembre sur le podium des ateliers de Stockem !

www.deborahcourtoy.com



Sophie DE BROUWER

Sophie est une femme riante, pleine d'humour et très sociable. Elle est passionnée de mode depuis longtemps et a toujours travaillé dans ce secteur. Depuis 2013, elle a lancé sa propre entreprise et ouvert son propre atelier où elle confectionne essentiellement bijoux, foulards, écharpes entièrement "tailor-made" et uniques. Sa devise ? Réaliser de façon artisanale des collections d'accessoires raffinés et pointus pour des personnalités affirmées en accordant beaucoup d'importance aux détails. Sophie nous a confié qu'un mannequin très particulier devrait défiler pour elle le 18 septembre mais chut ! Venez voir...

www.debrouwersophie.com



Vinciane COLLIGNON

Originaire d'Arlon, Vinciane Collignon, jeune créatrice attentive et délicate, a elle aussi étudié à l'HELMo. Vinciane s'est spécialisée dans le prêt-à-porter féminin, vêtements, accessoires, coiffes et chapeaux, un domaine qu'elle affectionne et maîtrise particulièrement bien. Elle élabore ses collections sur un thème précis, en fonction de ses projets, mais toujours dans un style très féminin, aux détails travaillés, en réalisant chaque création de façon unique et complète, du croquis au vêtement fini. Ses pièces sont disponibles sur sa boutique en ligne, via la plateforme internationale d'Etsy.

www.vincianecollignon.com



Sandrine DAUCHOT

[IL ÉTAIT UNE FOIS...]

Pas banal le parcours de Sandrine Dauchot ! Cette femme discrète et réservée a été modéliste pour de grands noms tels Anouk Robijn ou Dries Van Noten, styliste indépendante pendant vingt ans pour différents labels connus avant de créer en 2007 son propre atelier-boutique à Arlon : "Il était une fois...". Forte de sa longue expérience et de son grand savoir-faire, elle y propose dans l'intimité de son atelier de magnifiques tenues sur-mesure pour mariées ou pour cérémonies, un domaine qu'elle maîtrise parfaitement.

www.il-etait-une-fois.be

Robin HUBERTY

[R+HUBERTY]

Seul créateur masculin du défilé du 18 septembre, Robin Huberty a également suivi ses études de stylisme à l'HELMo. Robin n'a que 25 ans mais a déjà lancé sa propre marque de mode pour hommes "R+HUBERTY" depuis 2014. Né dans notre Ardenne, à Champlon, Robin travaille aujourd'hui entre Liège et Bruxelles. Cela ne l'empêche pas de toujours faire partie du club de foot de son village natal. Un ancrage bien sympathique dans le terroir !

Robin montre une solide connaissance du métier tant pour les aspects créatifs et artistiques que pour sa maîtrise des techniques de confection et de développement marketing. De nombreux magazines de mode parlent déjà de lui comme un jeune créateur très prometteur. Il développe des collections pour hommes, sobres et graphiques, inspirées de l'architecture, résolument contemporaines et totalement réalisées dans un atelier belge (atelier Mulieris). Un jeune talent de chez nous, calme et volontaire, qui ose et trace avec une véritable "ardeur d'avance" !



www.robinhuberty.com



Marie SCHWEISTHAL

Cheveux de jais, grandes lunettes noires et sourire éclatant, Marie Schweisthal est une femme élégante, étonnante, glamour avec une délicieuse pointe rock'n'roll. Elle développe un univers créatif qui lui ressemble et lui colle à la peau ! Diplômée en 2005 de l'HELMo, elle a eu l'audace de démarrer sa carrière de styliste là où elle est née, à Aubange. Elle y accueille aujourd'hui sa clientèle dans son atelier-showroom.

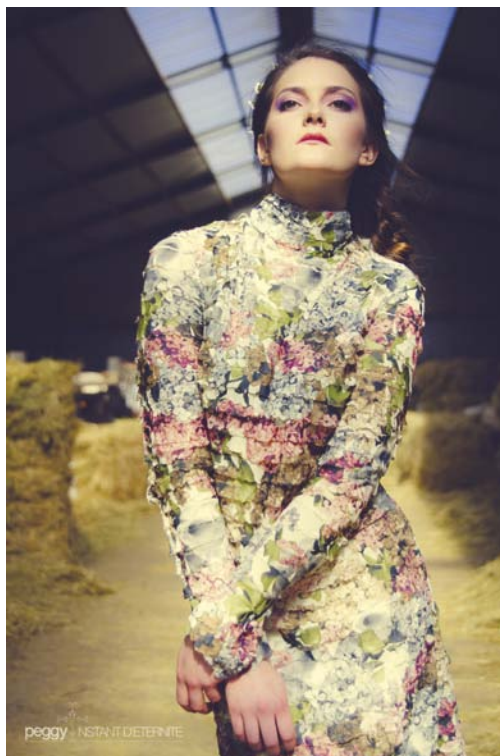
« Outre la création de robes de mariées et de cérémonie, je commercialise deux petites collections de prêt-à-porter par an où chaque modèle est produit en cinq exemplaires, un par taille. Je travaille des modèles originaux, habillés et raffinés tout en étant confortables et lavables en machine. »

Marie possède un énorme potentiel créatif dans des domaines multiples et variés. Ses créations se retrouvent dans des campagnes publicitaires, des court métrages, des shootings de mode, des élections de mannequins, des spectacles de scène...

Son regard sur le défilé de la Lux Fashion Week ?

« J'ai eu la chance de participer à une quarantaine de défilés mais celui-ci est extraordinaire à plusieurs titres ! J'adore l'âme du lieu dans lequel cela va se dérouler (les anciens ateliers SNCB) et c'est la première fois que je vais vivre l'expérience d'un défilé coordonné par une chorégraphe. Je suis vraiment très emballée ! »

www.marieschweisthal.be



Anne DEPREZ

[DIGAMÉSI]

Anne est la créatrice et Hugues, son mari, celui qui gère l'entreprise. digaméSi, cela signifie "dis-moi oui" en espagnol et ces deux-là se sont dit oui, plus que oui ! Ils forment un beau duo œuvrant d'arrache-pied et avec succès dans l'univers de la création de somptueuses robes de mariées et de cérémonie.

Tout a commencé pourtant par un refus, celui d'Hugues de suivre des cours de danse avec son épouse... Bien lui en prit : artiste dans l'âme, Anne suit alors des cours du soir de couture, coupe et patronage. A cette époque, elle donne des cours de couture trois jours par semaine et commence à créer des robes de plus en plus complexes.

« Le roman de Stendhal "Le Rouge et le Noir" fut pour moi un détonateur. J'y ai découvert l'univers féérique des somptueuses robes à crinoline et n'ai plus eu qu'une envie, les réaliser. J'ai déniché des patrons d'époque à Redu. Dix ans de travail et de recherche ont été nécessaires pour aboutir aux patrons idéaux de bustiers et corsets, pièces maitresses de mes créations. »

Les premières années, Anne travaille à son domicile, à Chanly, au creux de la vallée de la Lesse. Le succès grandissant,

DES HOMMES, UN SAVOIR-FAIRE



Anne et Hugues achètent en 2009 une belle maison de maître au centre de Wellin. Ses grands espaces (à découvrir !) permettent d'y installer un important atelier équipé de machines à coudre pointues, une réserve incroyable de tissus, étoffes et soieries, dentelles et broderies, un local pour shoot photos, un autre pour le patronage, des salons d'essayage et une boutique d'accueil des clients, des clients qui viennent des quatre coins de Belgique, mais aussi de France, Allemagne, Espagne et même d'Inde ou des Etats-Unis !

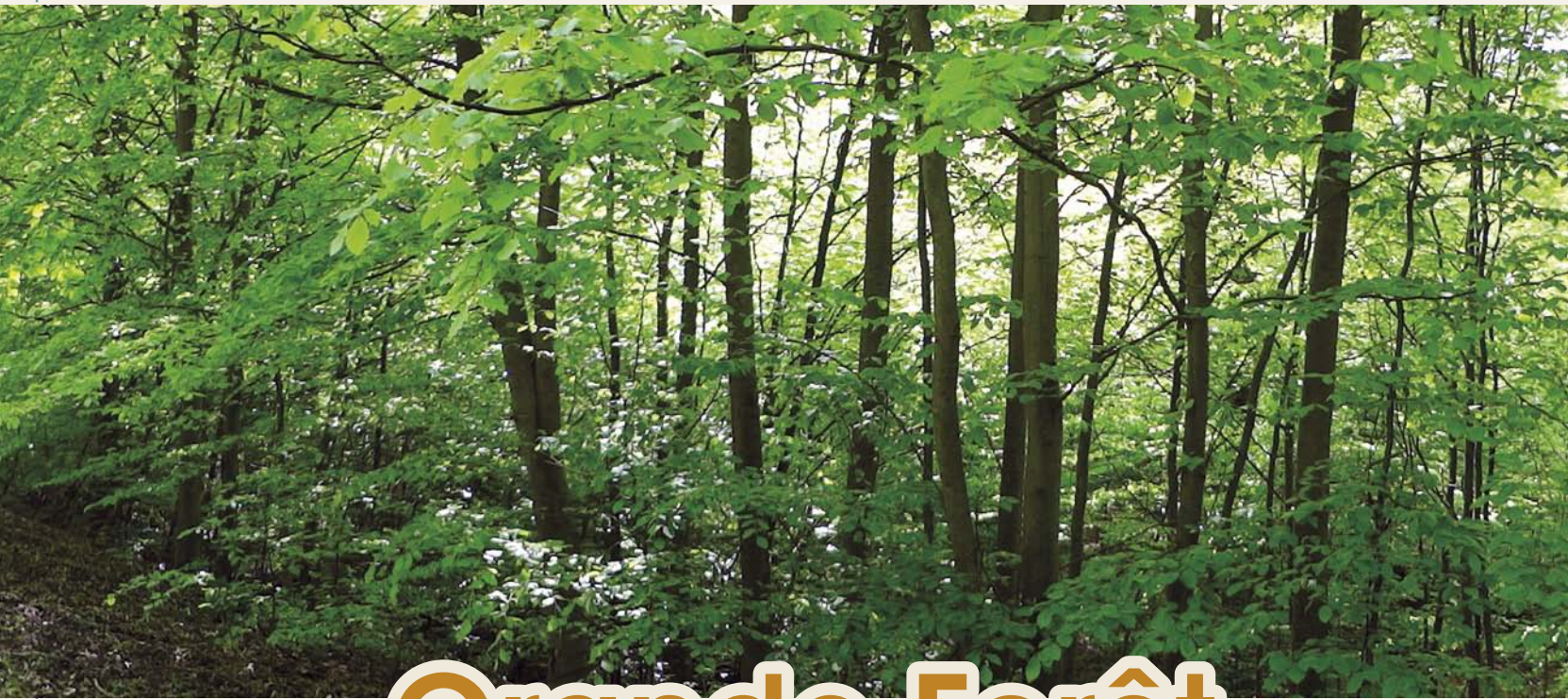
Aujourd'hui, Anne crée quelque 150 robes par an, des robes uniques et totalement sur-mesure, basées sur des techniques anciennes réinterprétées pour notre siècle, des robes qualifiées parfois de baroques ou romantiques, des robes vraiment signées Anne Deprez.

www.digamesi.be



DOUCE ITINÉRANCE

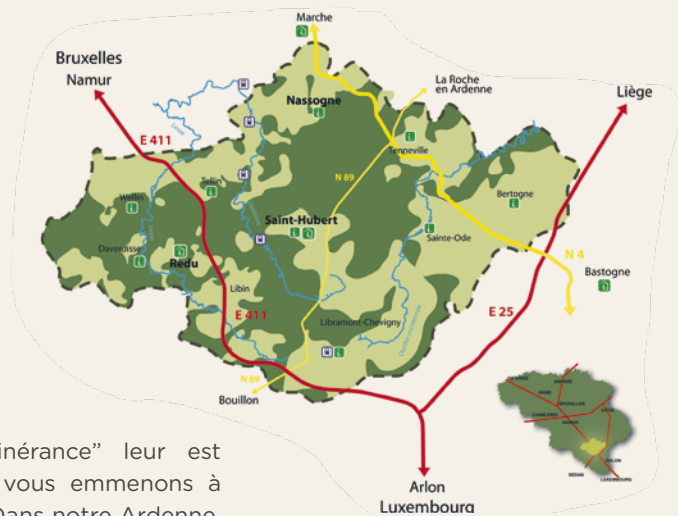
Texte : Jacques Cornerotte



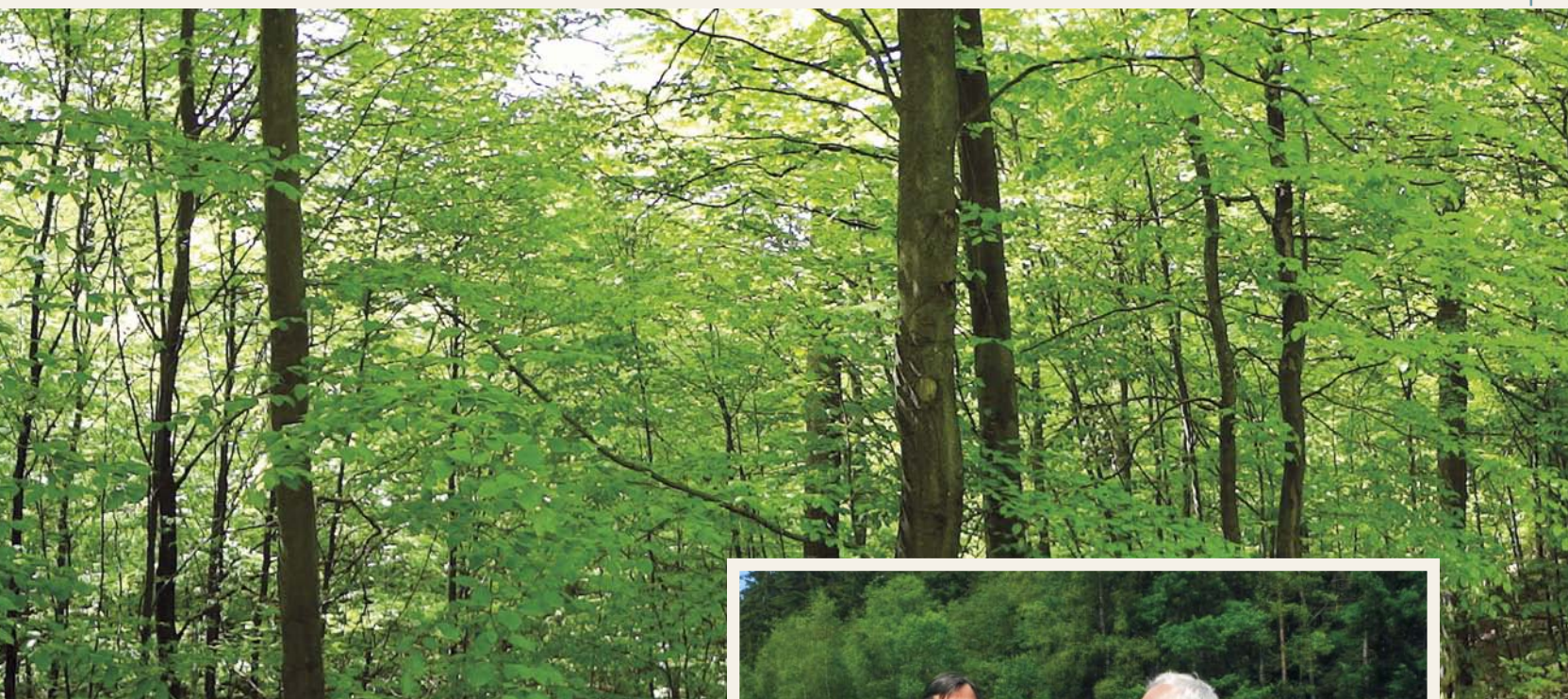
La Grande Forêt de Saint-Hubert

La Wallonie a son or vert : ses forêts. Outre leur poids économique, nos massifs forestiers sont un énorme poumon vert pour tous ceux que dame nature attire. Lieu de ressourcement, sanctuaire de biodiversité, la forêt a toujours fasciné et envoûté les hommes. D'où cette idée, née il y a quelques années maintenant, de fédérer des acteurs touristiques autour de massifs forestiers représentatifs de la grande diversité de la forêt wallonne.

Cette "douce itinérance" leur est consacrée. Nous vous emmenons à leur découverte. Dans notre Ardenne, s'il est un massif emblématique parmi les autres, c'est bien celui de Saint-Hubert. C'est la forêt mythique de la conversion d'Hubert, c'est le sanctuaire de nos grands mammifères : cerfs, chevreuils, sangliers, mouflons hantent les hautes futaies et les fourrés.



Mais la Grande Forêt de Saint-Hubert, ce sont aussi des lieux qui attirent, des points d'ancrage forts : Redu et ses libraires, Nassogne et Saint-Monon, Wellin, Tellin, Libin et l'Euro Space Center... Autant de manières d'aborder un pays attachant et plein d'attraits.



En route

Des centaines de kilomètres de sentiers balisés, il y a de quoi réjouir les yeux, la tête et le corps. Aujourd'hui, nous ne vous proposons qu'une seule balade. Il a bien fallu choisir. Le choix a été dicté par deux critères : sa beauté et sa facilité – il s'agit d'une boucle – et aussi pour le plaisir de retrouver un ancien condisciple passionné d'histoire et grand fouilleur d'archives. Et à Saint-Hubert, où il habite, en matière d'archives, on est plutôt gâté. L'histoire du pays est tellement riche... en témoignent les nombreux rayons des Archives de l'Etat au Palais abbatial.

Infatigable chercheur, **Jean-Pol Weber** a fourni des études et publications historiques de grande qualité. Mais il est aussi un homme de terrain. Quand il s'agit d'empoigner pelle, truelle, grattoir et toute la panoplie de l'archéologue, il est toujours présent.



Jean-Philippe Bieuvelet et Jean-Pol Weber

La découverte de MARSOLLE

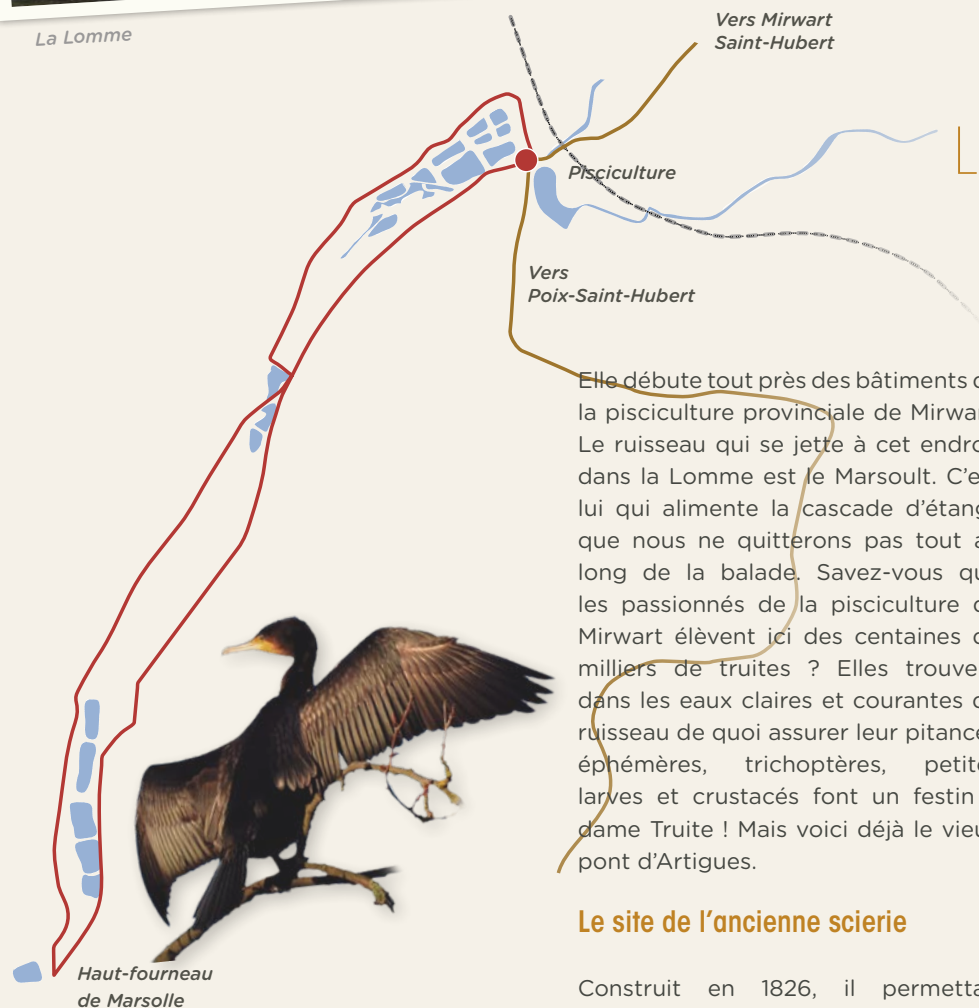
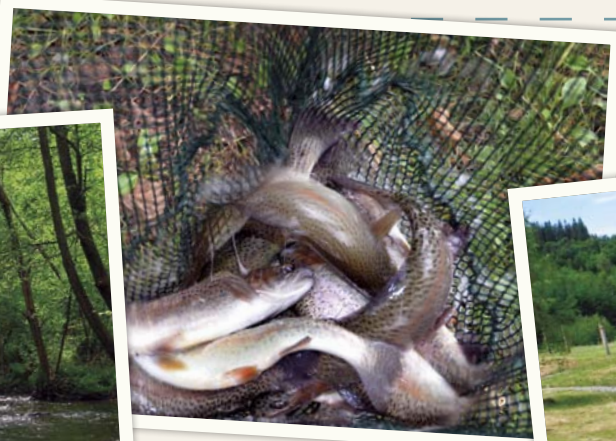
C'est au hasard de la relecture d'un mémoire de licence en archéologie que Jean-Pol est intrigué par un document ancien mentionnant les "vestiges d'un vieux fourneau" du côté de Mirwart. La curiosité piquée au vif, notre homme part en quête d'archives complémentaires et finit par découvrir qu'un hameau et son haut fourneau ont eu une existence éphémère mais bien réelle, au XVI^{ème} siècle au lieu-dit Marsolle. Restait à

retrouver trace du site dans la forêt qui se déroule aux pieds du château de Mirwart...

Suivons donc notre guide sur cette balade facile de cinq kilomètres. **Jean-Philippe Bieuvelet**, chef de projet pour la Grande Forêt de Saint-Hubert aux côtés de **Stéphanie Thiry** nous accompagne. Il a œuvré – et de quelle manière ! – à la mise en place physique et virtuelle de cette balade et de beaucoup d'autres dans le massif de Saint-Hubert.



La Lomme



La promenade du Marsoult

Elle débute tout près des bâtiments de la pisciculture provinciale de Mirwart. Le ruisseau qui se jette à cet endroit dans la Lomme est le Marsoult. C'est lui qui alimente la cascade d'étangs que nous ne quitterons pas tout au long de la balade. Savez-vous que les passionnés de la pisciculture de Mirwart élèvent ici des centaines de milliers de truites ? Elles trouvent dans les eaux claires et courantes du ruisseau de quoi assurer leur pitance : éphémères, trichoptères, petites larves et crustacés font un festin à dame Truite ! Mais voici déjà le vieux pont d'Artigues.

Le site de l'ancienne scierie

Construit en 1826, il permettait aux chariots chargés de grumes d'atteindre la scierie et d'en évacuer les planches dressées pour les charpentiers, menuisiers et charrons de la région. De chaque côté, les étangs assuraient le volume d'eau nécessaire au fonctionnement d'un haut-fer comme en a tellement connu notre vieille Ardenne. Le Fourneau Saint-Michel en a réinstallé un au Musée de Plein Air.

Un des nombreux étangs du domaine

Revenons à notre pérégrination. Un peu plus haut, les étangs du "Pré du Marsoult" accueillent les truitelles nées à la pisciculture. Vous vous demandez sans doute pourquoi ces fils tendus au-dessus de l'eau et des berges ? C'est que messire Héron et monsieur Cormoran sont de grands pourfendeurs de poissons.

Des oiseaux très liés au biotope

Avec un peu de chance, vous verrez peut-être une flèche d'un bleu éclatant filer au ras de l'eau : c'est le Martin pêcheur, oiseau aussi discret – sauf par son plumage – que le Cincle plongeur que l'on nomme aussi Merle d'eau. Et puis, ces dernières années, les arbres de futaie ont eu le plaisir de voir revenir une grande dame au long bec et pattes rouges, au plumage sombre moiré de bleu foncé : la Cigogne noire. Mais la demoiselle est d'une extrême discrétion.

Et si vous marchiez aussi les yeux vers le sol. Pour peu qu'il ait plu et que vous ayez l'œil exercé, des traces vont sans doute vous intriguer : renards, blaireaux, sangliers, chevreuils et cerfs sont ici chez eux. Et ils ne cessent d'aller et venir en quête de quiétude et de nourriture.



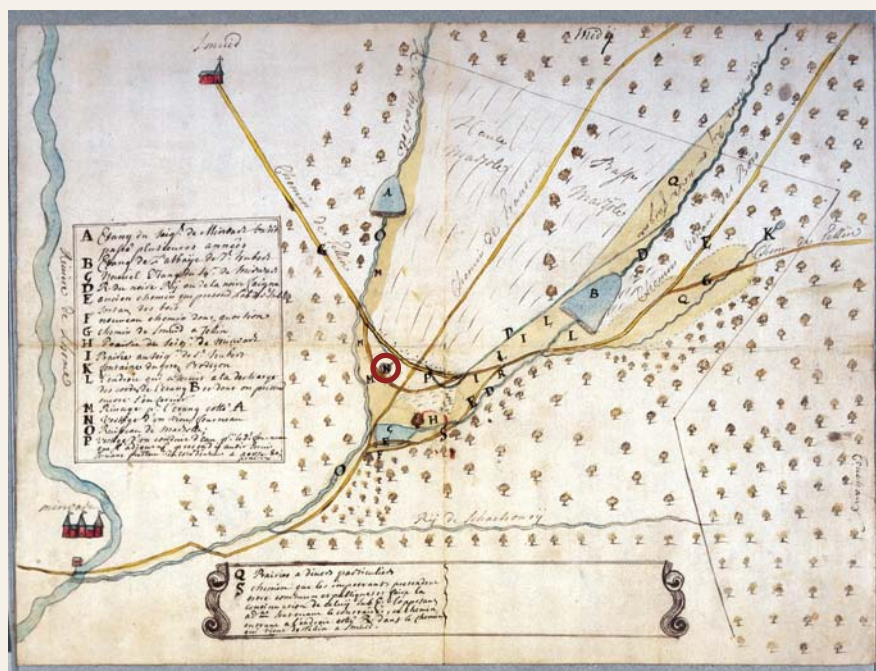


Le haut fourneau réaménagé autour des vestiges révélés par les fouilles de 1986 (photo ci-dessous) et sur base d'archives.



DOUCE ITINÉRANCE

Carte dressée en 1724 dans le cadre du procès qui oppose l'abbaye de Saint-Hubert au seigneur de Mirwart au sujet du creusement d'un étang en aval de celui des moines de l'abbaye hubertine. Le cercle indique l'emplacement des "vestiges d'un vieux fourneau".



Ce à quoi aurait pu ressembler le site de Marsolle au XV^{ème} siècle. Le haut fourneau de Hola à Spa. Peinture sur cuivre de Jan Breughel se Velours. 1612. © Galleria Doria Pamphili, Rome

Marsolle, enfin !

Vous voici arrivés au gué du Marsoult. Là, il vous faut poursuivre sur une centaine de mètres, toujours le long du ruisseau avant d'arriver au hameau disparu de Marsolle. C'est un lieu aussi émouvant que ces villages rayés de la carte du côté de Verdun pendant la Première Guerre mondiale. Se dire que des gens ont travaillé, vécu, aimé et élevé des enfants ici, a quelque chose de très touchant.

Récemment aménagé avec beaucoup de discernement par l'équipe du Domaine provincial, le haut fourneau, l'évocation de la halle à charbon de bois et des deux habitations fouillées

rappellent la vie rude des gens qui vivaient à Marsolle.

Vie et mort d'un site métallurgique

Construit en 1537 par le seigneur de Mirwart, le haut-fourneau insatiable avalait minerai et charbon de bois dans un rougeoiement et une chaleur intenable l'été.

L'art des fondeurs : écouter la bête murmurer, gronder, guetter le moindre bruit qui dit que tout va bien, que le minerai descend lentement vers le creuset pour se fondre et se transformer en fonte. Ou au contraire qu'un bouchon s'est formé et qu'il y a risque d'explosion, ce qui est sans

doute arrivé en 1540. Les hauts fourneaux consommaient des quantités énormes de charbon de bois qui faillirent mettre à mal les forêts d'Ardenne et de Gaume. Les archiducs Albert et Isabelle d'Autriche prendront d'ailleurs des mesures devant l'ampleur du désastre et les réclamations des autres usagers de la forêt.

Le fourneau de Marsolle s'arrêtera en 1568, pris comme les autres dans la tourmente – déjà – économique qui secouait tout le pays wallon. Il n'aura vécu que 31 ans ! Une fois coulées, les gueuses de fonte rejoignaient l'affinerie de Mirwart à trois kilomètres en aval. Là, c'était le bruit infernal du "maka", sorte d'énorme marteau

DOUCE ITINÉRANCE

actionné par la force hydraulique qui frappait et frappait encore les gueuses de fonte chauffées à nouveau pour en éliminer toutes les impuretés et lier au mieux les particules de fer. On étirait alors le métal en barres de fer marchand qui seraient vendues aux fenderies, aux maréchaux-ferrants, aux platineries et aux cloutiers.

On a peine à imaginer l'activité et l'agitation qui régnaient dans notre Ardenne aux XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles.

Il faut quitter presque à regret le hameau de Marsolle pour redescendre la

vallée du Marsoult et rejoindre le point de départ à la pisciculture. Sachez aussi que les fauldeurs charbonnaient dans la forêt de Mirwart. Il fallait bien alimenter le fourneau de Marsolle qui en engloutissait des quantités importantes ! On estime la consommation annuelle de toute la chaîne sidérurgique à 1.000 hectares de taillis !

Avec un peu de chance et de discrétion, peut-être apercevrez-vous des colverts, des foulques ou des bernaches sur l'eau des étangs qui cascotent vers la pisciculture ou sur leurs berges.

Les nouvelles technologies au service de la rando

Une dernière chose, pour clôturer : sachez que si vous possédez un smartphone ou une tablette, la promenade est téléchargeable, comme plus de 180 autres d'ailleurs, avec commentaires, photos et fichiers audio qui vous donnent de précieuses indications sur les différents points d'intérêt qui jalonnent le parcours.

N'hésitez donc pas : faites de belles balades et surtout, surtout, régalez-vous !

Carnet de route

Promenade du Marsoult

4,7 km - 

Départ de la pisciculture de Mirwart.



Cette balade fait partie des quatre itinéraires de promenade pédestre balisés du Domaine de Mirwart (de 4,4 à 12 km). Pour accompagner votre découverte, pensez à acquérir le livret didactique **"Balades à Mirwart"**. Celui-ci comprend une introduction historique, le fonctionnement de la pisciculture, les parcours avec des commentaires sur leurs particularités.

Autres lectures

"Mirwart au passé simple" est un recueil d'histoires qui se sont déroulées dans le village de Mirwart et son château. Ce livre fait suite à un long travail de recherche dans les Archives du Palais Abbatial de Saint-Hubert.

"L'Ardenne au cœur, le Domaine provincial de Mirwart" est un livre-photo qui présente le site à travers son histoire, sa forêt, ses étangs, ses cours d'eau et ses activités.

Ces trois ouvrages sont disponibles à l'asbl La Grande Forêt de Saint-Hubert

Se loger / se restaurer

La Grande Forêt de Saint-Hubert offre un large éventail de possibilités d'hébergement et de restauration.

www.lagrandeforetdesainthubert.be

Curiosités à - de 15 km

Le Domaine provincial

Les balades, la pisciculture, les stages de pêche, le rucher didactique

Le Fourneau Saint-Michel

Musée de plein air, qui replonge le visiteur dans la vie rurale du XIX^{ème} siècle

www.fourneausaintmichel.be

Pour une découverte nature, le **CRIE du Fourneau Saint-Michel**

www.criesthubert.be

La ville de **Saint-Hubert**, Capitale européenne de la Chasse

<http://rsisainthubert.wix.com/evenements>

Redu, le village du livre

www.redu-villagedulivre.be

L'Euro Space Center à Transinne

www.eurospacecenter.be



Les massifs forestiers : origines et développement d'un concept



En 2008, la Région wallonne confiait une étude stratégique à l'UCL qui souhaitait mettre en valeur les atouts des massifs forestiers wallons. Daniel Bodson, sociologue bien connu dans le monde rural et le tourisme en Wallonie, a assez rapidement dégagé des constats : dans son ensemble, la forêt wallonne est très peu valorisée sur le plan touristique, l'offre est le plus souvent éclatée et se contente de mettre ce qui existe à disposition des touristes. Mais nos visiteurs sont finalement assez peu nombreux à parcourir les massifs forestiers wallons.

Des préconisations

Le Gouvernement wallon a souhaité "valoriser touristiquement les massifs forestiers et encourager une nouvelle offre axée sur les richesses de la biodiversité." Dans son étude, Daniel Bodson préconisait trois grands axes de réflexion et de travail : découper la Wallonie en huit grands massifs forestiers cohérents, réfléchir en termes de demande et créer des produits englobant le concept même de "forêt".



Stéphanie Thiry et Jean-Philippe Bieuvelet

C'est l'asbl "Ressources naturelles et développement" qui a coordonné le projet "Les Forêts d'Ardenne". Actuellement, quatre massifs sont opérationnels : La Forêt du Pays de Chimay, La Forêt de la Semois et de la Houille, la Grande Forêt d'Anlier et La Grande Forêt de Saint-Hubert.

La Grande Forêt de Saint-Hubert

Rencontre avec **Stéphanie Thiry**, la chargée de mission qui travaille en duo avec Jean-Philippe Bieuvelet sur toute l'animation, la mise en réseau et la conception des actions de développement du projet.

« A l'origine, raconte Stéphanie, c'est une réflexion plus globale sur le massif qui a incité tous les utilisateurs de la grande forêt qui entoure Saint-Hubert à se mettre autour d'une table pour construire un véritable tourisme "forêt" en partenariat avec tous les acteurs. Cette ébauche donna naissance au Plan de Gestion intégrée du Massif forestier de Saint-Hubert. Sylviculteurs, chasseurs, naturalistes, hébergeurs, hôteliers et acteurs touristiques étaient chargés de définir ensemble les grands enjeux de la forêt du territoire et de proposer déjà quelques pistes d'aménagement. C'était en 2005-2008... »

DOUCE ITINÉRANCE

Une entité cohérente et d'une richesse exceptionnelle

« Quand vint le lancement de la Grande Forêt de Saint-Hubert, poursuit Jean-Philippe, on aurait pu penser que ce nouveau concept allait ajouter une structure supplémentaire aux organismes déjà actifs sur le territoire. »

« Pas du tout, poursuit Stéphanie. En fait, on s'est très vite rendu compte que la notion de massif recouvrait une réalité géographique, paysagère, humaine et écologique très cohérente ! Le massif est et reste un facteur identitaire très important ! »

Un fameux ensemble

La Grande Forêt de Saint-Hubert regroupe dix communes sur 100.000 ha avec une superficie boisée de plus de 52 %. Ce n'est quand même pas rien ! C'est une asbl qui gère le territoire au quotidien. De nombreux acteurs impliqués dans la vie du territoire sont membres de l'asbl : les communes, bien entendu, quatre Maisons du Tourisme, la Province, la FTLB, les Chasses de la Couronne (la forêt de Saint-Michel - Freyr couvre 4.100 ha) et le Département Nature et Forêt de la Région wallonne.

Une thématique accrocheuse et solide

Dès le départ, les partenaires se sont accordés à faire de la Grande Forêt de Saint-Hubert une véritable destination touristique orientée vers la forêt en plongeant le visiteur au cœur des grands arbres avec une offre touristique clairement identifiable et bien structurée autour de cette même forêt.

Saint-Hubert offre un fonds légendaire et historique riche de plusieurs siècles. Et le cerf en est l'animal emblématique. Histoire, légendes et

Du côté de Bure



Du côté de Daverdisse



Redu, village du livre



cerf de la conversion d'Hubert, les trois axes fédérateurs étaient tout trouvés pour créer des propositions et leurs déclinaisons.

Autour de ceux-ci, la randonnée, les paysages, l'eau sont venus se greffer pour permettre aux visiteurs de découvrir le pays de Saint-Hubert par les sens, d'y trouver le bien-être et, qui sait, se sentir attiré, captivé par les aspects plus insolites de cette vaste zone boisée.

Importance du réseau

Impossible de construire une image et des produits touristiques sans un partenariat solide. Jean-Philippe et Stéphanie soulignent combien l'adhésion de tous les acteurs a été et est importante. Créer des échanges, partager de l'expérience, connaître les atouts de chacun et travailler ensemble, les objectifs sont ambitieux. Mais la "mayonnaise a pris". Un cahier de charge a été élaboré. Il demande une série d'engagements aux prestataires adhérents. Une reconnaissance du Commissariat Général au Tourisme comme hébergeur en tourisme rural ou en hôtellerie, la mise à disposition d'une série d'outils qui permettent aux visiteurs de découvrir

la forêt (des guides d'identification, jumelles, panneaux didactiques...), accorder une attention toute particulière à la décoration de l'hébergement avec un aspect "forêt" tout particulier, échanger, se former et assurer la diffusion de l'ensemble des activités.

Actuellement, le réseau peut compter sur des hôtels, gîtes et chambres d'hôtes, restaurants et un camping. Mais il s'agit aussi d'étonner, de faire découvrir, de randonner : dix opérateurs proposent des activités liées directement à la forêt : randonnées, activités plus sportives, promenades guidées "nature"... Vraiment, il y en a pour tous les goûts et toutes les bourses !

Faire connaître la Grande Forêt de Saint-Hubert

Une telle offre ne serait rien sans sa promotion. Les nouvelles technologies y aident grandement. Le site internet détaille toute l'offre touristique disponible suivant les envies de tout un chacun : dormir, manger, bouger. Le site offre aussi une sélection des séjours thématiques disponibles : des circuits pédestres, auto et vélo, des séjours autour du brame du cerf... L'offre est variée à souhait !



Carnaval à Wellin



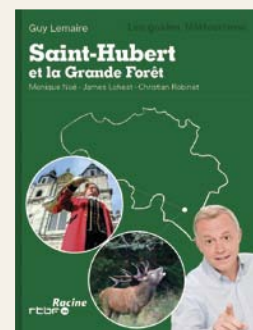
Au coeur de la basilique de Saint-Hubert



En famille, partez à l'aventure, résolvez les énigmes et plongez dans l'histoire et les légendes de la Grande Forêt de Saint-Hubert !

Ces deux circuits à étapes sont parcourir, l'un à pied, l'autre en voiture. Ils sont disponibles en version papier ou sur tablette et smartphone.

Et pour compléter la découverte, le guide Télétourisme "Saint-Hubert et la Grande Forêt", publié chez Lanoo par Guy Lemaire. Très complet, cet ouvrage qui tient dans la poche, détaille l'histoire du pays, ses figures marquantes et ses hauts lieux. Tout ce qu'il est possible de visiter figure en bonne place tout comme les producteurs locaux et les adresses Horeca.



De beaux circuits pleins de charme

182 balades cyclistes, pédestres, équestres ou auto sont désormais téléchargeables sur tablette ou smartphone. Outre le circuit proprement dit, elles offrent des explications sous forme de textes, photos et des commentaires audio sur des points d'intérêt incontournables. Et ce n'est qu'un début. Chacun peut trouver son bonheur : envie d'une courte balade avec vos enfants ? Vous trouverez. Souhait d'une rando un peu sportive ? Pas de problème. L'offre est tellement étendue et diverse...

Une destination très nature et très culture

On l'a vu, la Grande Forêt de Saint-Hubert constitue une offre de premier choix (comme pour les trois autres massifs) pour ceux qui recherchent nature, authenticité et accueil chaleureux. Nous aurions pu vous parler d'architecture, de métallurgie ancienne aussi, des personnages qui émaillent l'histoire de ce pays.

Mais quoi de mieux que de venir découvrir ce pays attachant ? N'hésitez pas, venez. Vous tomberez sous le charme. C'est immanquable !



La Grande Forêt de Saint-Hubert

LA GRANDE FORÊT DE SAINT-HUBERT

rue du Moulin, 16
B-6870 Mirwart
+32 (0)84 37 95 05
info@lagrandeforetdesainthubert.be
www.lagrandeforetdesainthubert.be

L'appel à idées "Tourisme, forêt et innovation" est lancé !



Vous êtes une association/entreprise représentative de la filière forêt bois, de la chasse, active dans le domaine du tourisme, de l'environnement et de l'éducation à l'environnement... Vous faites partie d'un établissement scolaire comprenant une section tourisme... Participez et partagez vos idées !

Cinq prix allant de 2.000 euros à 250 euros seront octroyés aux idées les plus pertinentes et innovantes par un jury venant de différents horizons.

Cela vous intéresse ? Le règlement complet est téléchargeable sur le site internet de RND (www.rnd.be) ou celui de la Province de Luxembourg (www.province.luxembourg.be)

Les projets sont attendus, jusqu'au 15 décembre au plus tard à RND - rue de la Fontaine, 17C - B- 6900 Marloie ou auprès de Marie-Caroline Detroz : mc.detroz@rnd.be

Une organisation de Ressources Naturelles Développement asbl, à l'initiative de la Province de Luxembourg.

A vos CUILLÈRES et FOURCHETTES !



Parmi les activités proposées en ce début d'automne dans notre belle province, il en est deux remarquables par leur originalité : il s'agit, dans l'ordre chronologique, du **FESTIVAL DE LA SOUPE** à **La Roche-en-Ardenne** et de **LA POTÉE OSE** à **Barvaux-sur-Ourthe**

De la marmite...

L'idée du **Festival de la Soupe** est venue de loin, des Cévennes, rapportée dans les bagages d'Eugène Thiernes, bien connu pour avoir créé et fait prospérer pendant des années le Domaine de Hottemme sur les hauteurs de Barvaux. C'est après avoir écouté les souvenirs de vacances de ce dernier que Guy Gilloteaux, Paul Lambert et André Mousbois, tous trois amoureux de leur région et désireux d'en développer les attraits, sont partis à Florac pour voir de quoi il retournait. De retour à La Roche, ils ont rendu compte de leur découverte au Syndicat d'initiative, et l'idée de réaliser quelque chose de similaire dans la ville a suivi tout naturellement.



C'est donc le S.I. qui a pris en main l'organisation de l'événement, dont la première édition date de douze ans déjà. Mais de quoi s'agit-il au juste ?

Chaque année, le dernier week-end de septembre, le Parc en Rompré voit ses pelouses se garnir de tonnelles qui abritent des artisans et des petits producteurs du terroir, mais aussi et surtout... de grandes marmites de soupe ! Le samedi, les soupes sont offertes gracieusement par les restaurateurs de la ville. Le dimanche, c'est le concours ! Tout le monde peut s'y inscrire : des particuliers (ce sont les plus nombreux), des associations, des groupes d'amis, des familles entières... Ils seront jugés sur la saveur de leur potage, bien sûr, mais aussi sur l'originalité de leur stand : décor, costumes, ambiance... Madame Gilloteaux, la maman du bourgmestre de La Roche et la doyenne du concours, a gagné plusieurs fois le prix de la meilleure soupe !

Par sécurité, le S.I. se met lui aussi au fourneau. Son directeur, Olivier Lefèvre, prépare généralement quatre soupes sur le week-end ! En effet, ce serait une catastrophe si les marmites étaient vides avant la fin du festival : une année, cela a bien failli arriver, et les organisateurs en gardent des sueurs froides !





Pour bien faire son travail, le jury, composé de onze personnes, passera deux fois à chaque stand : une première fois avant la distribution des soupes, pour juger de la recherche esthétique (et bien sûr les décors et costumes "faits main" seront plus appréciés que ceux achetés tout prêts en magasin !) et une deuxième fois pour se rendre compte de l'ambiance et de l'animation du stand. Car il ne suffit pas d'être bon cuisinier, il faut encore accueillir son public de façon conviviale.



A 13h précises, le coup d'envoi est donné : à la soupe ! Si, le dimanche matin, on peut encore goûter les préparations des restaurateurs, on ne déguste plus, de 13 à 17h, que les soupes des concurrents. Et le public peut bien sûr donner son avis : en effet, à la fin du concours, trois prix seront remis par le jury, mais le public en remettra trois également. Le plaisir étant surtout de participer, il ne s'agit pas de prix de valeur très élevée, mais plutôt de paniers gourmands qui prolongeront au-delà du week-end le plaisir des papilles.



Faut-il amener son bol et sa cuillère ? Non, la soupe sera servie dans un bol spécial, fabriqué par Julot Jacquard, qui a tenu longtemps la dernière poterie de La Roche, célèbre pour ces grès. Jusqu'à présent, chaque année, la couleur des bols était différente. Cette fois-ci, étant donné les stocks d'anciens bols à écouler, plusieurs couleurs seront proposées. Avec toutefois une couleur inédite, car certains collectionnent les bols depuis le début et sont fiers d'avoir les onze précédents ! Si le bol est payant, les soupes sont gratuites, ainsi que les morceaux des énormes pains cuits dans les boulangeries de La Roche. La boulangerie Lambert propose même des pains sur lesquels apparaît en relief l'indication "Festival de la soupe".



REGARDS EN HERBE



*Claire Dardenne
aussi aux fourneaux !*

De nombreuses anecdotes, de joyeux souvenirs, ont marqué les éditions passées. **Claire Dardenne**,

du S.I., se souvient par exemple d'une famille nombreuse dont les enfants, étagés de 6 à 12 ans, avaient réquisitionné leurs amis pour préparer la Soupe des Diables, et tous étaient déguisés et avaient décoré le stand sur le thème du foot. Ou encore des Potiers de Bouffioux qui sont arrivés une année de leur lointain Hainaut avec un énorme chaudron qui devait bien contenir 500 litres !

« L'ambiance est chaleureuse et conviviale, nous dit Claire Dardenne, et le public y trouve largement son compte, puisque de nombreux visiteurs reviennent fidèlement chaque année, parfois de loin. Certains réservent bien à l'avance leur chambre dans les hôtels de la région. » Elle évoque en souriant un groupe de motards allemands, au



look calqué sur ZZ Top, qui arrêtent chaque année les rugissements de leur machine à La Roche-en-Ardenne pour l'événement. Le Festival de la Soupe est devenu un produit touristique, mais sans rien perdre de son caractère bien ardennais, et avec une large participation des habitants de la commune.

LE FESTIVAL DE LA SOUPE
26 - 27 / 09



La Roche-en-Ardenne - C2

SYNDICAT D'INITIATIVE

+32 (0)84 36 77 36

info@la-roche-tourisme.be

www.la-roche-tourisme.be

Depuis le début du festival, **Suzanne Legrand**, la maman du bourgmestre rochois Guy Gilloteaux, est fidèle au poste, chaque année, et elle y sera encore cette année-ci, après avoir soufflé début septembre ses quatre-vingt bougies. Cinq ou six fois, elle a remporté le premier prix ! L'une de ses recettes a même été primée deux fois : c'est une soupe qu'elle a baptisée Choucowa, du nom de ses ingrédients, chou-fleur, courgettes et oignons. Mais celle qui lui a permis de remporter la première fois le concours, c'était la soupe Suzy, aux poivrons rouges, oignons et pommes de terre.

Suzanne prépare pas moins de 100 litres de potage ! Elle s'y met la veille, en début d'après-midi, et malgré quelques bonnes volontés pour l'aider à éplucher, elle travaille jusqu'à 19 ou 20 heures. Ensuite c'est la cuisson, jusqu'à 23 heures.

Une année, à cause de l'oubli d'un certain fromage à l'ail qui entrait dans la composition de la soupe, Suzanne a bien failli ne pas être prête pour le début du concours ! Et pourtant, c'est l'une des années où elle a eu le premier prix. Une autre fois, une amie devait mettre la soupe en chambre froide, après cuisson, pendant que Suzanne prenait un repos bien mérité, mais l'amie a oublié ! Quand elle s'en est rendu compte le lendemain matin, Suzanne a eu un coup au cœur : et si la soupe était tournée ? Heureusement, ce n'était pas le cas. Des émotions qui se transforment avec le temps en souvenirs comiques, quand, malgré tout, tout s'est bien passé...





... à la cocotte !

Et à Barvaux-sur-Ourthe, que se passe-t-il ? Pour la troisième année consécutive, le Syndicat d'initiative organisera **La Potée Ose**, un concours de potées, comme son nom l'indique. Lors de l'Année de la Gastronomie, en 2012, le S.I. a voulu trouver une façon originale et festive pour mettre à l'honneur la gastronomie régionale. Force était de constater que, s'il y a de nombreux restaurants sur la commune de Durbuy, on trouvait rarement sur leurs cartes des recettes "à l'ancienne". D'où l'idée de ce festival des potées, en souvenir des plats longuement mijotés par nos grands-mères.



Nous avons rencontré **Nadine Devahive**, de l'Office Communal du Tourisme, et **Danièle Carpet**, directrice faisant fonction de la Bibliothèque communale. C'est avec enthousiasme qu'elles nous ont parlé de leur commune en général, avec ses nombreuses initiatives citoyennes, et de La Potée Ose en particulier, dont les maîtres-mots sont rencontre, partage et convivialité.

Qu'est-ce donc que cette a-potée-ose ? Qui pense "potée" pense presque automatiquement "potée aux carottes". C'est sans compter sur l'originalité des participants au concours. Des potées, ils en proposent de toutes sortes et pour tous les goûts ! Certains revisitent les légumes oubliés, d'autres amènent sur notre terroir un petit parfum lointain en proposant leur version de la goulash, d'autres encore glissent parmi les légumes des ingrédients un peu insolites, comme **Sébastien Magnette**, bien connu pour sa volonté de défendre les produits locaux, qui proposa en 2013 une potée au céleri-rave relevé de Bleu des Tourelles. La Fromagerie des Tourelles se situe sur la commune d'Erezée, où quatre éleveuses ont décidé de valoriser le lait de leurs fermes en en faisant elles-mêmes différents fromages, tous délicieux ! Nul doute que la potée de Sébastien "tenait au corps", comme on dit, et permettait d'affronter sans souci un petit vent frisquet !





Sébastien Magnette, le gagnant du concours 2013, a lancé il y a un peu plus d'un an son épicerie "ambulante et locavore" : Terr-ô-local. Les produits qu'il y propose viennent de producteurs installés dans un rayon d'une trentaine de kilomètres autour de Hotton. Sébastien est présent sur les marchés de Hotton, Marche-en-Famenne, Bastogne et Barvaux-sur-Ourthe, mais aussi sur les marchés du terroir de la région et lors de différents événements.

www.terrolocal.be

Sa recette de POTÉE AU CÉLERI-RAVE RELEVÉ DE BLEU DES TOURELLES.

Pour 5 à 6 kg de potée, il faut :
5 kg de pommes de terre farineuses, 2 à 3 céleris-rave (selon la taille), 75 g de beurre, 500 g de Bleu des Tourelles, 4 à 5 gousses d'ail, 300 g de noix, du sel et du poivre

- Faire chauffer de l'eau, la saler et y plonger les gousses d'ail entières.
- Eplucher et couper les pommes de terre en gros cubes, les jeter dans l'eau bouillante. Eplucher et détailler la moitié des céleris en petits dés (+/- 1,5 cm) et les ajouter aux pommes de terre.
- Eplucher et détailler l'autre moitié des céleris en tranches de 1,5 cm d'épaisseur, préchauffer le four à 180°C, poser les tranches de céleri sur une plaque et les faire griller +/- 10 min. de chaque côté. Attention à ne pas les laisser brûler.
- Une fois les pommes de terre bien cuites (elles doivent se défaire), les égoutter en gardant un peu d'eau de cuisson pour humidifier la potée par la suite si nécessaire. Ajouter le beurre.
- Sortir le céleri du four et le laisser refroidir, le couper par la suite en dés et l'ajouter aux pommes de terre cuites.
- Saler et poivrer selon votre goût. Ajouter si vous voulez un filet d'huile de noix ou de noisette. Au moment de servir, parsemer la potée de copeaux de Bleu des Tourelles et de noix concassées, et décorer d'un peu de persil haché.

Pour se reposer un peu l'estomac entre deux dégustations, les activités ne manquent pas. Dès la première année, des lectures de livres pour enfants étaient proposées : on pêchait un livre dans une grande marmite ! Et le Centre Culturel proposait une animation Cart'Art : la fabrication de cartes postales par des techniques du type "scrapbooking". L'année suivante, les lectures se poursuivaient, et venaient s'y ajouter des jeux en bois, des grimaces et des spectacles pour enfants. Cette année, le Kamishibai remplacera la lecture traditionnelle : ce petit théâtre de papier, où les scènes changent au rythme du récit, permettra de raconter des histoires de façon plus visuelle, pour la plus grande joie des petits et grands et notamment des visiteurs néerlandophones.



Ceci dit, ce festival ne s'adresse pas uniquement aux touristes mais souhaite rassembler tous les habitants de la commune pour une journée festive et conviviale, dans un décor où les légumes seront bien sûr à l'honneur. C'est ainsi qu'on pourra admirer, par exemple, des personnages réalisés en vrais légumes ! On pourra aussi faire ses emplettes sur un marché du terroir qui réunira des producteurs et des artisans locaux : ceux présents sur le territoire de la commune ou en tout cas en province du Luxembourg.

La mise en valeur des produits de notre terroir : c'est vraiment une volonté affirmée des organisateurs. C'est pourquoi les participants au concours, qui sont généralement une dizaine, auront comme consigne d'acheter leurs produits aux producteurs présents au festival. De plus, cette année, il leur sera demandé de préparer leur potée sur place, sous les yeux du public.



Si l'organisation est signée Office Communal du Tourisme, la Bibliothèque communale est également partie prenante. Nadine Devahive et Danièle Carpet insistent d'ailleurs sur les nombreuses collaborations qui existent entre différentes associations citoyennes et sur les synergies positives qui en résultent. A Barvaux, c'est comme ça que l'on cuisine : on met toutes les bonnes volontés et toutes les compétences dans une même marmite, on touille, et le résultat est toujours très bon !

LA POTÉE OSE
04/10



Barvaux-sur-Ourthe - C1

OFFICE COMMUNAL DU TOURISME
+32 (0)86 21 98 68
info@durbuy.be
www.durbuy.be



Regards d'Ardenne

Et si vous nous en parliez...

Afin que nous puissions améliorer le magazine et répondre à vos attentes, merci de prendre quelques instants pour répondre à ce questionnaire.

1- Êtes-vous un lecteur régulier de Regard d'Ardenne ?

- ☐ Oui, chaque trimestre ☐ Occasionnel ☐ Je le découvre ici

2- Comment vous êtes-vous procuré ce numéro ?

- ☐ Je le reçois chaque trimestre à mon domicile ☐ Via l'un des points de distribution
☐ Via la version pdf téléchargeable gratuitement sur le site web de la FTLB
☐ Autre. Précisez :

3- Comment avez-vous découvert Regards d'Ardenne ?

- ☐ Par internet
 ☐ Site web de la FTLB : www.luxembourg-belge.be
 ☐ Facebook Luxembourg belge
 ☐ Blog "Regards d'Ardenne"
 ☐ Autre. Précisez :
☐ Lors d'une foire / salon de tourisme
 Précisez :
☐ Via l'un de nos nombreux organismes et partenaires touristiques :
 ☐ Maison du Tourisme, Syndicat d'initiative, Office du tourisme
 ☐ Hébergement (hôtel, gîte, camping, auberge de jeunesse...)
 ☐ Horeca (restaurant, bistrot de terroir...)
 ☐ Magasin (épicerie, chocolaterie...)
 ☐ Attraction (musée, parc animalier, parc de loisir...)
 ☐ Organisme (CRIE, Parc naturel, Maison de la pêche, sport aventure...)
 ☐ Bibliothèque / Librairie
 Précisez :
☐ Par la presse (écrite, TV, radio, web)
 Précisez :
☐ Par une connaissance
☐ Autre. Précisez :

4- D'un point de vue général sur le magazine, êtes-vous

- ☐ très satisfait ☐ satisfait ☐ peu satisfait

5- Comment jugez-vous

- | | | | |
|---------------------|---|---------------------------------------|--|
| · le contenu : | ☐ bien équilibré | ☐ trop spécifique | ☐ trop généraliste |
| · la présentation : | ☐ agréable | ☐ claire | ☐ confuse |
| · les articles : | ☐ très intéressants | ☐ intéressants | ☐ peu intéressants |

6- Seriez-vous intéressé par

- | | | | |
|---|---------------------------|---------------------------|---------------------------------|
| · un courrier des lecteurs : | ☐ oui | ☐ non | ☐ sans avis |
| · des bonus internet
(photos, vidéos, compléments d'articles...) : | ☐ oui | ☐ non | ☐ sans avis |
| · des concours : | ☐ oui | ☐ non | ☐ sans avis |



7- Connaissez-vous notre nouveau blog <http://regards-ardenne.luxembourg-belge.be> ?

- ☐ oui ☐ non, pas encore ☐ non, cela ne m'intéresse pas

8- Quel(s) sujet(s) aimeriez-vous retrouver dans les prochains numéros ?

.....

.....

9- Selon vous, comment pourrions-nous améliorer le magazine ? (Tous aspects confondus)

.....

.....

Afin de mieux vous connaître

- Vous êtes ☐ un homme ☐ une femme
- Votre tranche d'âge ☐ 18-24 ans ☐ 25-34 ans ☐ 35-44 ans ☐ 45-59 ans
 ☐ 60 ans et +
- Vous habitez ☐ Province de Luxembourg ☐ ailleurs en Wallonie
 ☐ à Bruxelles ☐ en Flandre
 ☐ dans l'Union européenne. *Précisez :*
 ☐ reste du Monde. *Précisez :*

Facultatif

- ☐ Je souhaite recevoir le magazine "Regards d'Ardenne" chaque trimestre à mon domicile moyennant une participation aux frais d'envois (pour 4 n° : 5€/Belgique - 15€/hors Belgique).

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville : Pays :

E-mail :

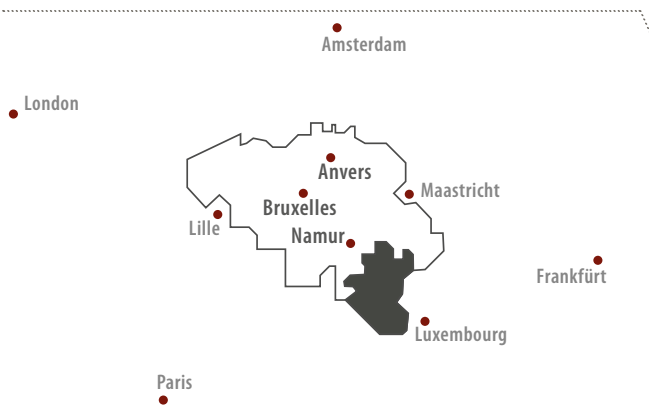
.....

Ce bulletin est à renvoyer complété à j.polet@ftlb.be

Ou par fax : **+32 (0)84/ 411 505**

Ou sous enveloppe affranchie à :

Regards d'Ardenne c/o Fédération Touristique du Luxembourg belge
Julien Polet - quai de l'Ourthe, 9 - B-6980 La Roche-en-Ardenne



Vous retrouvez sur cette carte les sites évoqués dans les articles de ce numéro. Chaque article porte un code de référence (par ex. : Manhay C1) qui facilite le repérage.

DANS LE PROCHAIN NUMÉRO

.....

RANDONNEZ DONC AVEC UN GUIDE !

DOSSIER

Nature, patrimoine, produits du terroir, le Luxembourg belge regorge de randonnées guidées pour tous les goûts et tous les publics. Suivez ces gens passionnés et compétents qui savent vous donner les clés de nos terroirs !

CONNAISSEZ-VOUS OROLAUNO VICUS ?

C'est Arlon, chef-lieu de notre "verte province" mais aussi une des plus anciennes villes de Belgique. Il y a tant à dire sur elle mais focalisons-nous sur son passé gallo-romain. Partons à la rencontre de guides passionnants qui nous feront découvrir toutes les richesses de la vieille cité antique.

LE LIVRE EN LUXEMBOURG BELGE ? UNE INSTITUTION !

Jadis, de petites maisons d'édition proposaient des livres ancrés dans le pays d'Ardenne. Aujourd'hui, ils sont une poignée à faire aimer l'Ardenne à travers leurs ouvrages. Et que seraient nos auteurs sans le Service du Livre luxembourgeois ? Venez feuilleter le grand livre de l'édition en Ardenne.

J'AI DU BON TABAC DANS MA VALLÉE

Après des années de gloire, le tabac de la Semois s'était un peu assoupi. Mais des passionnés perpétuent la tradition. Planteurs et fabricants vous parlent volontiers de leur métier si peu connu, si ce n'est des amateurs. De la graine à la pipe, itinéraire à la découverte de l'herbe à Nicot et de ses "petits" secrets de fabrication très artisanale.

